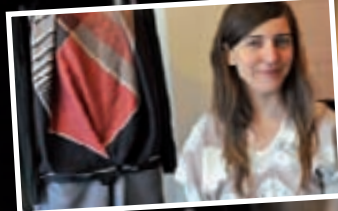


Canal



Quoi de neuf à Pantin ?

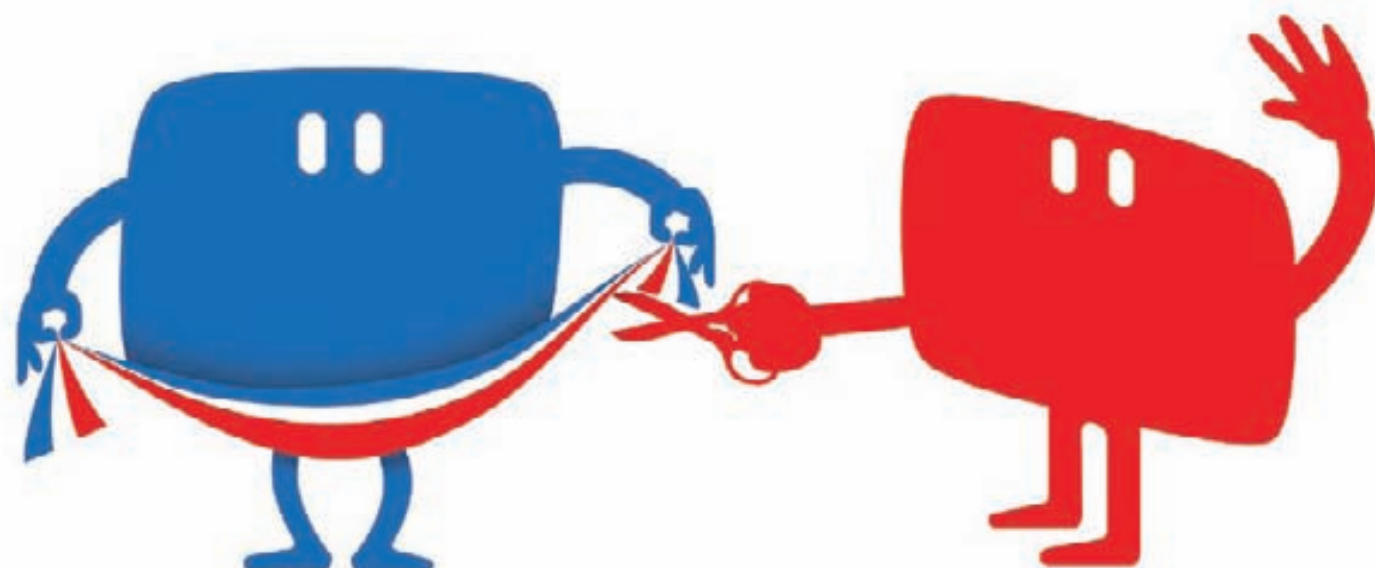
De nouveaux visages dans la ville



Élections cantonales : un Pantinois sur deux appelé aux urnes

Votre ville passe à la télé tout numérique !

Passez de 6 jusqu'à 18 chaînes nationales gratuites !



Pour tout savoir :
0970 818 818

(prix d'un appel local, du lundi au samedi de 8h à 21h)

ou :

www.tousaunumerique.fr

La région Île-de-France
passe au tout numérique
le 8 mars 2011 !



A Pantin,
permanences d'information mercredi 2 mars
et mercredi 9 mars, de 14.00 à 17.00
dans le hall du centre administratif



sommaire

4/23 vivre à Pantin

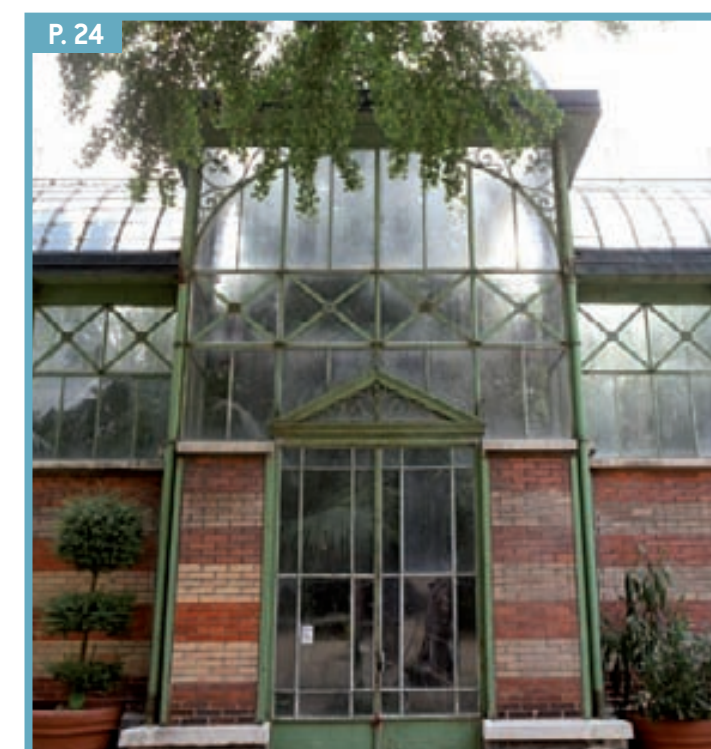
- 4** Le clin d'œil de Faujour
- 6** En bref et en images
 - Ça s'est passé à Pantin.
- 8** À savoir
 - Conseil des jeunes, Semaine des femmes, démolition aux Quatre-Chemins, bourse aux vélos...
- 11** Pratique
 - Le passage à la télé numérique, le 8 mars.
- 12** Économie solidaire
 - Le nouveau projet du Relais.
- 14** Élections cantonales
 - Un Pantinois sur deux vote les 20 et 27 mars.
- 16** Nouveaux à Pantin
 - La nouvelle vague Pantinoise.
- 21** Commerce
 - Le restaurant Famille Lily.
- 22** Entreprise
 - Dron location, Pantinoise depuis plus de 70 ans.



P. 16

24/27 Pantin avance

- 24** Travaux
 - Rénovation du parc Stalingrad, poursuite de la démarche participative pour l'écoquartier, premiers coups de pioches rue Benjamin-Delessert.
- 26** Transports
 - Les futures connexions pantinoises.



P. 24

28/34 ça, c'est Pantin

- 28** Culture
 - Coup de projecteur sur le théâtre des loges.
- 30** Jeunes
 - Des projets aidés par le service jeunesse.
- 32** Sport
 - Badminton, le sport qui monte.
- 34** Tribunes politiques

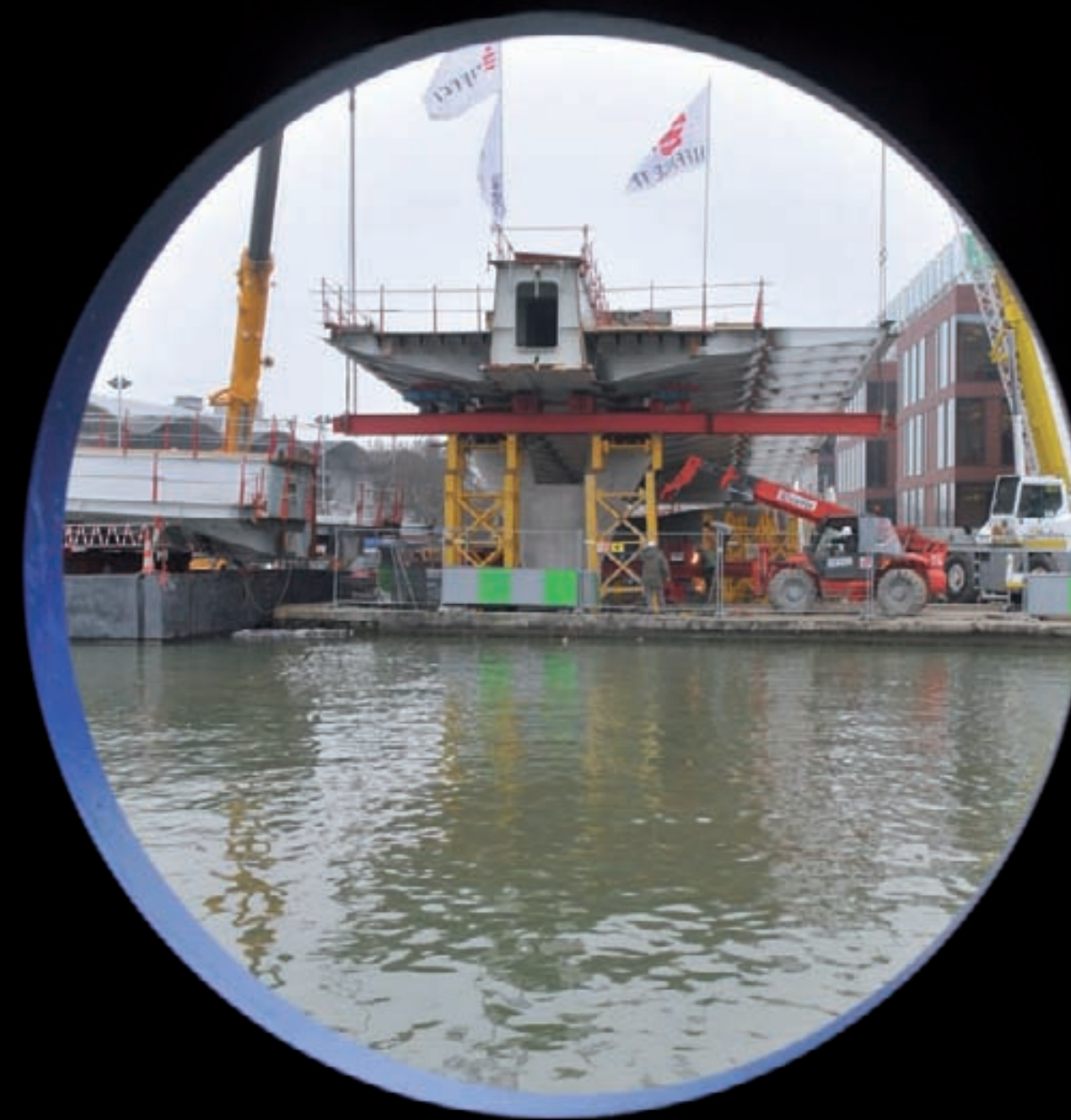


P. 28

CANAL 45, av. du Général-Leclerc, 93500 Pantin – Adresse postale : Mairie, 93507 Pantin CEDEX. Tél. : 01 49 15 40 36. Fax : 01 49 15 73 28. E-mail : canal@ville-pantin.fr. Directeur de la publication : Bertrand Kern. Rédacteur en chef : Serge Bellaïche. Rédactrice en chef adjointe : Patricia de Aquino. Directeur artistique : Jean-Luc Ruault. Secrétaire de rédaction : Alain Dalouche. Rédacteurs : Alain Dalouche, Anne-Laure Lemancel, Hana Levy, Ariane Servain. Maquettiste : Bruno Chevreau. Photographes : Gil Gueu, Stéphanie de Boutray. Dessinateur : Faujour. Impression : Didier Mary. Nombre d'exemplaires : 30 000. Diffusion : ISA+. Publicité : contacter la rédaction au 01 49 15 40 36. Toute reproduction de texte, photo ou dessin est interdite sauf accord écrit de la direction. Imprimé sur papier recyclé.

Pour contacter la mairie : ☎ 01 49 15 40 00





► Le pont du tramway par le petit bout de la lorgnette ! Une avancée visible à l'œil nu depuis la berge, quai de l'Aisne, sur la rive gauche du canal, où une petite guérite couverte permet d'apprécier l'ouvrage.



► Dans l'attente de leur installation officielle, les jeunes élus au Conseil des enfants de la ville ont participé à une réunion d'information, le 13 janvier, au salon d'honneur de l'hôtel de ville – pour commencer tôt à apprendre les règles de la démocratie.



► Les 6-17 ans ont commencé à préparer leurs grandes vacances. Le 5 février, au centre administratif, s'est tenu le Forum vacances été 2011. Les jeunes et leurs parents ont ainsi pu découvrir les séjours proposés par la ville pour juillet-août.



► Le 30 janvier, dans le filet des volleyeurs, une galette des rois que les sportifs ont partagée avec leur famille au gymnase Maurice-Baquet.



► Le 30 janvier, à la base de loisirs de la Corniche des Forts, remise des récompenses de la 1^{re} édition de Soyez les « forts » de la Corniche, randonnée lancée par la section pédestre du Cyclo sport de Pantin (CSP), en hommage au nouvel espace vert intercommunal.



► Les habitants ont voté, les commerçants ont gagné. Les auteurs des plus belles décorations de vitrines de Noël ont reçu leur prix le 26 janvier, au salon d'honneur de l'hôtel de ville.



► Ambiance disco sur la piste de repas dansant des retraités, le 12 janvier, à Vincennes.



► Comme chaque année, l'office du sport de Pantin a remis les trophées du sport aux meilleurs athlètes des diverses disciplines dont la pratique est proposée par la ville. La cérémonie, suivie d'une démonstration de danse indienne, s'est déroulée le 28 janvier au gymnase Maurice-Baquet.

FORMATION

L'apprentissage ouvre ses portes

Le Centre de formation d'apprentis (CFA) de Pantin, qui forme chaque année plus de 270 apprentis aux métiers de la peinture et de la décoration, ouvre ses portes les **18 et 19 mars prochains**.

Faux bois, faux marbres, enduits décoratifs, patines, décors ornementaux et panoramiques... vous pourrez découvrir la réalisation de ces trompe-l'œil qui requièrent un vrai savoir-faire enseigné dans le CFA, seul établissement de formation en France entièrement dédié aux métiers de la finition. Au programme de ces portes ouvertes : la visite de l'école, des démonstrations de peinture décorative, les réalisations des apprentis exposées, des conférences (la psychologie de la couleur, le métier de peintre décorateur) et des ateliers d'initiation gratuits ouverts à tous (patine marbrée, enduit décoratif). Autre département de l'école, l'IPEDDEC (Institut supérieur de peinture décorative de Paris) ouvrira ses portes du **1^{er} au 3 avril** dans le cadre des Journées nationales des métiers d'art.

CFA peinture et décoration portes-ouvertes. De **9.00 à 17.00**. Entrée libre.

Le **vendredi 18 mars** et le **samedi 19 mars**, jour de remise de la médaille du meilleur apprenti.

22, rue des Grilles

☎ 01 48 10 86 00 - <http://www.gppf-formation.fr/nos-poles-d-activite>



Nous apprenons le décès de Monsieur Alain Rolla. Militant socialiste, il a été conseiller municipal de Pantin en 1983, puis adjoint au maire de 1989 à 1995. La rédaction présente à ses proches ses sincères condoléances.

CONSEIL DES JEUNES

Tournoi interquartiers

Le **22 janvier** dernier, le conseil des jeunes de Pantin a organisé un tournoi de football interquartiers au gymnase Léo Lagrange. Le but de ce tournoi était de favoriser la solidarité entre les quartiers, d'aller à l'encontre des préjugés, des conflits interquartiers et de renforcer la cohésion sociale autour d'un projet sportif.

Huit équipes de six joueurs ont participé : les Faux-Maillots (Courtilières), Aubrac Team (Église), Diderot (Quatre-Chemins), la ZAC (Quatre-Chemins), Hoche (Mairie-Ourcq), New Team (Courtilières), Magenta (Quatre-Chemins), RQ Sud (Haut et Petit-Pantin) et l'équipe des encadrants composée d'agents de la ville.

Le tournoi s'est déroulé dans une bonne ambiance. Une sono rythmait les matchs. Des commentateurs improvisés ont su valoriser les passes décisives et les beaux gestes techniques. L'association Pour Une Vie Meilleure, partenaire de l'événement, a également fait des démonstrations de hip-hop très appréciées. L'équipe des Faux-Maillots a remporté le tournoi face à l'équipe Aubrac Team, après une finale très serrée, intense en émotions et riche en rebondissements. Les deux équipes sont reparties avec deux coupes à l'effigie du conseil des jeunes.

Le tournoi s'est terminé autour d'une galette des rois. Les jeunes qui ont participé sont repartis avec des tee-shirts et des livres offerts par SOS Racisme. L'association a également offert à tous les participants une place pour un match au parc des Princes.



Démolitions aux Sept-Arpents

Dans le cadre de la lutte contre l'habitat indigne conduite par la ville, les bâtiments vétustes du 27/29 rue des Sept-Arpents ont été démolis en janvier dernier. La démolition du 36 de la voie est en cours.

Or, diamant ou platine

Vous avez 50, 60 ou 70 ans de mariage ?

La municipalité et le Centre communal d'action sociale (CCAS) vous proposent de fêter vos noces d'or, de diamant ou de platine.

La cérémonie se déroulera le samedi 18 juin à l'hôtel de ville.

Inscriptions jusqu'au 1^{er} avril au CCAS, au centre administratif et dans les maisons de quartier.

Informations : 01 49 15 40 15



10%
des motards accidentés
le sont par un véhicule
tournant à gauche.

LES STATISTIQUES,
ÉVITONS DE RENTRER DEDANS.

association
PRÉVENTION
ROUTIERE

ASSUREURS
PRÉVENTION
L'assurance d'une vie plus sûre.

IMMO DEVAUX

99, ave Jean Lolive 93500 PANTIN

TRANSACTIONS IMMOBILIERES
VENTES et LOCATIONS



01.48.40.44.11

CP N° 01 48 40 44 délivré par la Préfecture de la Seine Saint Denis
Garanties Financières - QRE France 12 place Vendôme 75001 - PARIS



IMMO DEVAUX GESTION

99, avenue Jean Lolive 93500 PANTIN

SYNDIC DE COPROPRIÉTÉ
GESTION LOCATIVE



01.48.40.96.39

CP N° 01 48 40 96 délivré par la Préfecture de la Seine Saint Denis
Garanties Financières - QRE France 12 place Vendôme 75001 - PARIS



Hommage

La Journée de la femme revisitée

À Pantin, une journée ne suffit pas à mettre les femmes à l'honneur. C'est toute une semaine qui leur est consacrée dans le cadre de Pantin au féminin, du 7 au 12 mars.

► **Du 7 au 12 mars** : Exposition photos *Femmes égyptiennes au quotidien* de Leïla Bousnina Dépayement garanti avec cette exposition qui nous transporte en Égypte, au cœur d'un petit village où nous découvrons le quotidien de femmes égyptiennes. Vernissage le **8 mars à 18.00** en présence de l'artiste. **Centre administratif** 84/88, av. du Général-Leclerc

► **Mardi 8 mars** : Conférences-débats Le Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples, le Réseau éducation sans frontières et le Groupe pour l'abolition des mutilations sexuelles ouvrent le débat autour de deux thèmes – Violences faites aux



femmes et Droit au travail.

De **13.30 à 16.30**. Maison de quartier des Courtilières Avenue des Courtilières

► **Mercredi 9 mars** : Projection de *Lis-moi la lettre*, court métrage de Ligaya Del Fierro, suivie d'un débat en présence de la réalisa-

trice Dans une petite ville de province aux Philippines, une mère illettrée dicte à sa fille une lettre pour son fils qui fait ses études à la grande ville. Cette même fille contrainte d'interrompre ses études pour contribuer aux frais de scolarité de son frère...

À **17.00**. Maison de quartier des Quatre-Chemins 42, av. Édouard-Vaillant

► **Jeudi 10 mars** : Forum *Être femme, être mère, être zen*. De **9.30 à 17.00**, ce forum invite à la découverte de l'autre, à la réflexion mais aussi à la détente :

- Des expositions : *Femmes en Équateur, Femmes plurielles, Vies singulières en Seine-Saint-Denis, Journée de la femme en affiches*;
- Des conférences : *Violences faites aux femmes, La contraception, Pour des relations zen en famille*;
- Des animations : stands de cosmétiques bio et objets en Calebasse, espace jeux interactifs et quiz, initiation à la sophrologie, au yoga et au massage, maquillage minute et animations musicales.

Salle Jacques-Brel 42, av. Édouard-Vaillant

Tous au numérique

La télé, un besoin essentiel ?

En Ile-de-France, la journée de la femme du 8 mars se fait voler la vedette par le passage à la TV numérique. Présenté comme une étape aussi importante que l'arrivée de la couleur sur le petit écran, ce bouleversement technologique ne doit pas perturber la vie cathodique de chacun. Explications.

Une grande vague de communication nationale invite chaque téléspectateur à se mettre au diapason de l'ère numérique avant cette échéance fatidique du **8 mars**, pour l'Ile-de-France. Pourquoi vous parler de ceci ? Parce que le Groupement d'intérêt public France Télé Numérique, en charge « d'informer et d'assister les téléspectateurs dans le passage à la télé tout numérique » s'appuie sur les villes pour relayer l'information. La réception des chaînes TV, émises en numériques à compter du 8 mars, est une affaire d'État. Les éventuels laissés pour compte de la

« **L'homme cathodique a une existence légale, la loi du 2 juillet 1966 lui donne le droit de recevoir des programmes de télévision** »

sainte télé semblent compter davantage que certains exclus... L'homme cathodique a une existence légale, la loi du 2 juillet 1966 lui donne le droit de recevoir des programmes de télévision. Une sorte de droit à l'antenne inaliénable. Ce passage à la télé tout numérique, décidé pour faciliter la réception d'autres chaînes, mais également pour généraliser l'accès à Internet mobile ne veut laisser personne au bord de cette autoroute technologique. Aussi, pour continuer



à recevoir images et sons, les Franciliens doivent être équipés d'un mode de réception numérique, sinon, dès les premières secondes du 8 mars, la télé deviendra un simple objet décoratif.

AD

BON À SAVOIR

Êtes-vous concerné ?

● Si vous avez une antenne râteau (collective ou individuelle) ou une antenne intérieure, il faudra penser à vous équiper pour continuer à regarder la télé, il sera probablement nécessaire de vous équiper d'un adaptateur numérique. Sachez qu'il est inutile de changer de poste de télévision s'il dispose d'une prise péritel (obligatoire depuis 1981). Toutes les TV vendues depuis mars 2008 sont également prêtes pour la TNT (Télévision numérique terrestre).

● Si vous recevez les chaînes de télévision par le câble, l'ADSL ou le satellite, vous n'êtes pas concerné.

Où se renseigner ?

- Les Pantinois peuvent se rendre sur les permanences d'information, tenues dans le hall du centre administratif, **mercredi 2 mars et mercredi 9 mars, de 14.00 à 17.00**.
- Les services municipaux en contact avec les personnes âgées et les personnes en situation de précarité ont également reçu une formation et peuvent aider les personnes en difficulté.
- Les personnes de plus de 70 ans ou souffrant

DANS LE CADRE DE LA SEMAINE DU DÉVELOPPEMENT DURABLE, DIMANCHE 3 AVRIL

Bourse aux vélos

Les personnes désirant vendre un vélo seront accueillies entre 10.00 et 13.00 sur la place de l'Église. Chaque personne pourra mettre en vente au maximum deux vélos en bon état. Le prix sera fixé par le vendeur avec le conseil des organisateurs. Un diagnostic sera fait pour chaque machine. La vente se déroulera de **14.00 à 18.00**. Les vélos non-vendus devront être récupérés avant **19.00**. À défaut, ils seront donnés à une association caritative. Une pièce d'identité sera demandée aux vendeurs et aux acheteurs. Cette vente est organisée avec l'association Cyclofficine.

Vous souhaitez vendre votre vélo ?

Dans le cadre de la Semaine du Développement Durable, la ville de Pantin et son partenaire Cyclofficine, organisent une bourse aux vélos le dimanche 3 avril 2011 sur la place de l'Église.

Les vélos à vendre, au nombre maximum de deux par personne, devront être en état de fonctionnement.

Vous êtes intéressés, renvoyez-nous ce coupon-réponse renseigné à l'adresse suivante :

Service environnement et développement durable

84-88, av. du Général-Leclerc 93507 Pantin Cedex ou par mail à : ecocitoyen@ville-pantin.fr

Coupon-réponse :

Nom : Prénom :

Téléphone : Mail :

Type de vélo : VTT VTC Autre : Catégorie : Enfant (Age :) Adulte



d'un handicap permanent (supérieur ou égal à 80 %) peuvent bénéficier d'une assistance technique gratuite à domicile. Attention, cette assistance est uniquement accessible maintenant et jusqu'à deux semaines après le 8 mars.

► Les maisons de quartier ainsi que les lieux d'accueil municipaux mettent à disposition gratuitement la brochure explicative de 30 pages.

► Un site Internet explique toutes les démarches à effectuer, www.tousaunumerique.fr

► Un numéro est à disposition du lundi au samedi, de 8.00 à 21.00, le ☎ 0 970 818 818 (numéro non surtaxé, prix d'un appel local).

Économie sociale et solidaire

Nouvelle étape pour le Relais

Le 7 février dernier, le restaurant d'insertion Le Relais a présenté son projet de développement à un parterre d'entreprises, de collectivités et d'associations. L'expérience utopiste née sur une ancienne friche industrielle a fait ses preuves. Sa pérennité passe aujourd'hui par un développement.

« Depuis sa création, en 1991, le Relais a formé environ 2000 jeunes, soit une centaine par an. Le restaurant salarié 27 personnes, l'équivalent de 12 emplois à temps plein, sert 100 couverts par jour et prépare annuellement près de 150 réceptions de traiteurs (...). Mais aujourd'hui l'établissement ne peut survivre s'il ne s'adapte pas » avance Belkacem Kheder, le directeur du restaurant solidaire pantinois dont la réussite fait autorité. Le Relais a besoin d'un second souffle. En trois ans, cette entreprise d'insertion a perdu quasi-

ment la moitié de ses subventions! Au niveau de la formation, un organisme doit délivrer des diplômes alors que le Relais délivre uniquement une attestation de l'AFPA (association nationale

pour la formation professionnelle des adultes) ouvrant les portes des écoles hôtelières et autres formations qualifiantes. Les cuisines doivent être modernisées et séparées de la formation afin de développer l'activité traiteur. Sans modernisation, cette belle aventure prendrait fin.

Le statut coopératif place les investisseurs autour de la table

« Tout le monde nous dit Le Relais c'est génial, c'est magnifique... mais aujourd'hui on aimerait mieux de l'aide », lançait Belkacem Kheder aux partenaires venus assister à la présentation du projet. Joindre le geste à la parole est désormais possible aussi bien pour les particuliers que pour les collectivités ou les entreprises, par une participation au capital de la future Société coopérative d'intérêt collectif (Scic), structure juridique

sur laquelle va s'appuyer le projet de développement. « Une Scic permet surtout de lever les fonds, un des objectifs de ce statut social d'intérêt collectif », précise Antoine Anderson, un des administrateurs du Relais. Chaque personne physique peut prendre des parts sociales qui ne coûtent que 20 €, des personnes morales peuvent entrer dans le capital à concurrence de 20 %, des sociétés d'insertion sociale et solidaire peuvent investir (...). Avec ce statut, les investisseurs ont des droits, quel que soit leur apport ». À ce jour, le budget d'1,7 million d'euros destiné à financer les travaux n'est bouclé qu'à hauteur de 70 %. Une trentaine d'usagers a déjà rejoint le projet, une dizaine de Cigales (Club d'investisseurs pour une gestion alternative et locale de l'épargne solidaire), mais également la ville de Pantin, le conseil général de la Seine-Saint-Denis et des grandes entreprises pantinoises.

Le restaurant reste ouvert et la formation se poursuit

La formation, le restaurant et l'activité traiteur, à l'étroit sur les 300 m² existant vont prendre leurs aises sur 800 m², un terrain appartenant à la ville. L'actuelle cuisine remise aux normes sera doublée par une seconde, destinée à la formation. Un sas de

bois et de verre va agrandir l'entrée qui se fera toujours dans la salle actuelle. La salle de restauration principale s'ouvrira sur une nouvelle pièce, quasiment deux fois plus grande, éclairée d'un de ses côtés par un patio en verre. Pour Bruno Mougel, architecte du cabinet Ar Thème, sur le projet depuis 2006, « le but est de poursuivre l'activité pendant les travaux. Ils vont débuter à l'arrière du restaurant, dans la partie qui sert à l'entrepôt. Ensuite, il faudra structurer la cuisine (...). Hormis le sas d'entrée, en bois et en verre, que nous avons volontairement voulu distinguer par rapport à la façade actuelle, le reste est extrêmement classique: l'aspect fini est un ensemble de peinture et de carrelage ». Les travaux devraient commencer début septembre, pour une durée d'au moins douze mois.

Obligé par la conjoncture, Le Relais doit tourner une page et ne veut pas traîner en chemin, comme le souligne son président, André Lacroix: « Cela fait 5 ans que nous avons débuté l'étude de faisabilité, complétée par de nombreuses autres études financières. Aujourd'hui, on aimerait ne plus perdre de temps ».

Alain Dalouche

Le Relais
61, rue Victor-Hugo ☎ 01 48 91 31 97

Les habitués retrouveront la terrasse du restaurant à laquelle le nouveau projet ne touche pas.



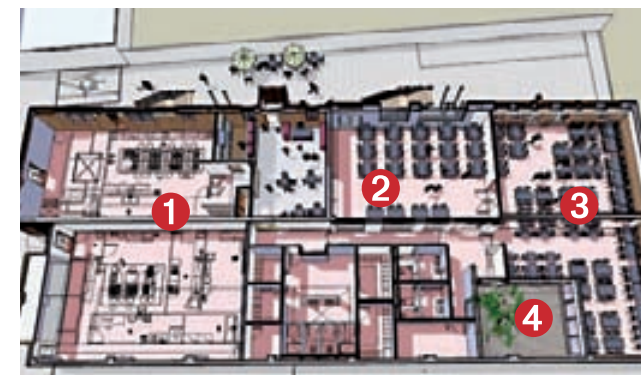
Les plans du projet



Sur la façade actuelle, seul un sas d'entrée, en bois et en verre, sera ajouté.



L'essentiel des travaux concerne ce bâtiment, adossé au restaurant, un appentis servant actuellement à entreposer denrées et matériel.



- 1 La cuisine actuelle (en haut) va être remise aux normes et doublée par une seconde cuisine (en bas). L'une servira à la formation, l'autre au restaurant et à l'activité de traiteur.
- 2 La salle actuelle
- 3 La nouvelle salle, dans le prolongement de la précédente, double la surface de restauration.
- 4 Un patio apportera la lumière naturelle au nouvel espace.

Un statut juridique coopératif

Une Société coopérative d'intérêt collectif (Scic) est une entreprise produisant des biens et des services d'intérêt collectif au profit d'un territoire géographique ou d'un secteur identifié. Peuvent entrer au capital des acteurs salariés, des acteurs bénéficiaires (clients, usagers, riverains, fournisseurs...) et des contributeurs (associations, collectivités, bénévoles etc.). Ce statut juridique fonctionne selon le principe coopératif « un homme, une voix », ce qui la place résolument du côté de l'économie sociale et solidaire. Qui plus est, les bénéfices retirés de l'activité doivent rester dans l'entreprise sous forme de réserves impartageables qui en garantissent l'autonomie et la pérennité.

LES JOURNÉES DES MÉTIERS D'ART
PARTOUT EN FRANCE

les 1^{er}, 2 et 3 avril

Entrez, c'est ouvert

À PANTIN

- > 17 ateliers d'art à découvrir
- > Exposition et workshop à la Maison Revel
- > Au CERFAV, à La NEF et à l'IPEDC démonstrations de savoir faire

Programme disponible sur le site de la ville et prochainement dans les lieux d'accueil municipaux
infos | 01 49 15 29 42

Élections cantonales

Un Pantinois sur deux appelé aux urnes

Les 20 et 27 mars prochains, les électeurs pantinois du canton ouest vont participer au renouvellement de la moitié des 40 conseillers généraux siégeant au département. Une échéance essentielle, vu l'importance croissante des compétences du département depuis la loi de décentralisation de 2004.

À Pantin, seuls les 10319 électeurs du canton ouest sont appelés à se prononcer, sur les 22470 que compte la ville. Comme pour tous les départements français, l'assemblée qui administre la Seine-Saint-Denis est renouvelée par moitié tous les trois ans, soit 20 nouveaux sièges à élire sur 40. Ceci explique que tous les électeurs de la ville ne sont pas appelés à se prononcer en même temps. Une fois élus, les membres du conseil général choisissent à leur tour un président. Quelque 2023 cantons de la métropole et d'outre-mer vont être ainsi remaniés en mars prochain.

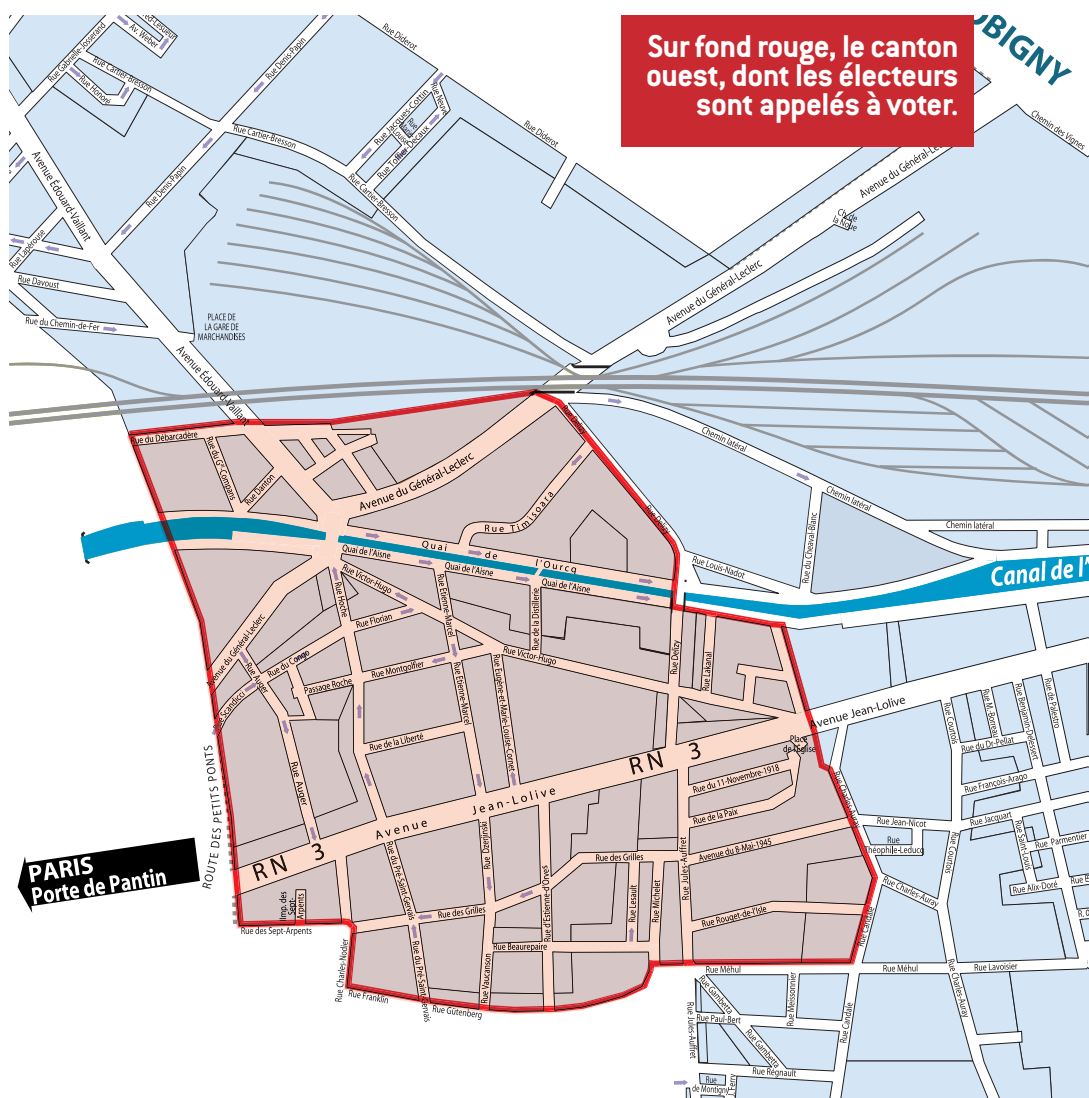
Toutefois, cette élection est assez particulière. D'une part, elle est la dernière du genre ! Le mandat des nouveaux conseillers

ne durera que 3 ans, jusqu'en 2014, année de l'élection des premiers conseillers territoriaux (lire encadré). Autre spécificité qui risque de porter une sérieuse gifle au taux de participation, ce scrutin n'est pas couplé avec les élections municipales ou avec les régionales comme ce fut le cas en 2008 ou en 2004.

Quel est le rôle du département ?

Le département prend en charge l'essentiel des prestations d'aide sociale, à l'exception de quelques-unes, toujours du ressort de l'État. L'aide sociale à l'enfance, aux handicapés, aux personnes âgées, le revenu de solidarité active (RSA), par exemple sont de sa responsabilité. Celui-ci est attribué à 70 000 séquanodionysiens.

Sur le plan de l'éducation, les départements construisent et entretiennent les collèges. Ils renouvellent aussi leurs équipements. En Seine-Saint-Denis, 120 établissements et



Sur fond rouge, le canton ouest, dont les électeurs sont appelés à voter.

PARIS
Porte de Pantin

66500 élèves sont concernés. Si le développement économique reste la grande affaire de la région, le conseil général peut soutenir les entreprises. L'aménagement et l'entretien des routes départementales, mais également d'une partie des routes nationales incombent à cette collectivité territoriale (depuis la loi du 13 août 2004).

Pour assurer l'ensemble de ses missions, le département de Seine-Saint-Denis salarie plus de 8000 personnes. Les secteurs les plus fournis en effectifs sont les services des crèches, de la protection maternelle et infantile (PMI), de la prévention et des actions sanitaires, de l'aide sociale à l'enfance. Si cette élection reste moins médiatique que l'appel aux urnes pour les présidentielles ou les municipales, l'actualité internationale récente (Tunisie, Égypte...) nous rappelle combien la démocratie est précieuse.

Alain Dalouche

La fin des conseillers généraux et régionaux en 2014 !

En mars 2014 des conseillers territoriaux remplaceront les conseillers généraux et régionaux. Ces nouveaux élus siègeront à la fois au conseil général et au conseil régional, l'objectif avancé de cette réforme des collectivités territoriales (loi du 16 décembre 2010) est de diminuer le nombre d'élus locaux. Ceux-ci passeraient d'environ 6 000 à 3 500 (le nombre précis des conseillers territoriaux initialement prévu par la loi a été censuré par le Conseil constitutionnel et doit être revu). Ces conseillers seront élus tous les 6 ans selon un nouveau découpage des cantons.



Les 11 bureaux de vote du canton ouest

Le bureau de vote est indiqué sur la carte d'électeur.

Les bureaux de vote n'ont pas changé, à l'exception du numéro 6. Les électeurs dépendant de ce bureau voteront désormais à l'école Saint-Exupéry (et non plus au lycée Lucie-Aubrac). Ils vont recevoir une nouvelle carte.

- **Bureau 1 :** École élémentaire Sadi-Carnot
2, rue Sadi-Carnot
- **Bureau 2 :** École maternelle Eugénie-Cotton
23 bis, rue Auger
- **Bureau 3 :** Centre de loisirs les Gavroches
12, rue Scandicci
- **Bureau 4 :** École maternelle Liberté
9, rue de la Liberté
- **Bureau 5 :** Espace Cocteau
10/12, rue Eugène & Marie-Louise Cornet
- **Bureau 6 :** École Saint-Exupéry
40, quai de l'Aisne
- **Bureau 7 :** Maison de la petite enfance
9, rue des Berges
- **Bureau 8 :** École maternelle Georges-Brassens
2, avenue du 8 mai 1945
- **Bureau 9 :** Bibliothèque Elsa-Triolet
102, avenue Jean-Lolive
- **Bureau 10 :** École maternelle Joliot-Curie
27, rue des Grilles
- **Bureau 11 :** Salle André-Breton
25, rue du Pré Saint-Gervais

Les élections en pratique

- Premier tour : **dimanche 20 mars**
- Second tour : **dimanche 27 mars**
- Les bureaux de vote sont ouverts de **8.00 à 20.00**

Qui vote ?

- Les hommes ou femmes de nationalité française **inscrits dans un des 11 bureaux de vote** du canton ouest (voir ci-contre).
- Les jeunes qui ont atteint leurs **18 ans avant le 20 mars (jusqu'au 19 mars inclus)** ont été inscrits sur les listes électorales lors du recensement. Ils vont recevoir leur carte.
- Les jeunes qui atteindront l'**âge de 18 ans entre les deux tours** ne peuvent pas voter.

La carte d'électeur

► Les personnes nouvellement inscrites sur les listes électorales en 2010 ou qui ont changé de bureau de vote (déménagement au sein de la ville) vont recevoir leur carte tout début mars.

► La carte d'électeur n'est pas obligatoire pour voter, l'inscription sur les listes électorales est suffisante. La seule obligation le jour du vote est de se munir d'une pièce d'identité : carte nationale d'identité, passeport, permis de conduire, carte du combattant de couleur chamois ou tricolore, carte d'invalidité civile ou militaire, carte d'identité du fonctionnaire, carte de circulation, permis de chasse. Ces documents doivent être en cours de validité, à l'exception de la carte d'identité et du passeport qui peuvent être périmés.

Le scrutin

- Un conseiller général est élu au **suffrage universel direct**.
- Pour être élu **au premier tour**, un candidat doit obtenir au moins la majorité absolue des suffrages exprimés (plus de 50 %) et un nombre de voix équivalent à au moins 25 % des électeurs inscrits.
- Pour **se présenter au second tour**, le candidat doit avoir obtenu au premier tour un nombre de suffrages au moins égal à 12,5 % des électeurs inscrits. Toutefois, si un seul candidat franchit cette barre, le candidat arrivé en seconde position peut se maintenir.

Voter par procuration

► Pour voter par procuration, il faut se présenter au **tribunal d'instance ou au commissariat de police** muni d'une pièce d'identité et d'une déclaration sur l'honneur justifiant de l'impossibilité de se déplacer en raison d'une des contraintes suivantes : obligation professionnelle, handicap, raison de santé ou d'assistance apportée à une personne malade ou infirme ; formation, vacances, résidence dans une commune différente de celle où l'électeur est inscrit ; détention provisoire et détention pour une peine n'entraînant pas une incapacité électorale.

Tribunal d'instance

41, rue Delizy, du **lundi au vendredi de 9.00 à 16.30**.

☎ 01 48 44 44 27

Commissariat de police

14/16, rue E et ML Cornet, du **lundi au vendredi de 9.00 à 12.00 et de 14.00 à 18.00**.

☎ 01 41 83 45 00



Nouveaux à Pantin

La nouvelle vague pantinoise

Au 1^{er} janvier 2011, la population de Pantin a officiellement dépassé les 53 000 habitants.

La ville grandit, son paysage se transforme. Dans ses rues, de nouvelles têtes, des entreprises inédites, des commerces inattendus. Comme chaque année, une cérémonie d'accueil de nouveaux habitants est organisée à l'hôtel de ville. Le 3 mars, les néo-Pantinois inscrits pour participer à la réception auront l'occasion de se familiariser avec les services proposés par la commune et recevront les clés pour mieux utiliser le territoire : plan de la ville, localisation des équipements, bureaux de Poste, Caf, Cpsam, centre des impôts. En écho à l'événement, Canal a été à la rencontre de ces nouveaux commerçants ou entrepreneurs, sportifs, habitants récemment installés...

Pour redonner âme aux pianos

L'enseigne en néon glauque sera bientôt remplacée par une devanture en bois sculpté, en harmonie avec l'activité nouvelle du 36 bis de la rue Hoche. Pascal Lobry restaure et accorde les pianos. Claire Bertapelle les embellit.

« Nous sommes un véritable atelier artisanal, insiste Claire. Ce qui nous plaît est de redonner souffle à l'âme des anciens pianos ». Ouvert depuis janvier, le magasin propose à la vente des pianos d'occasion au cœur remis à neuf, éventuellement, relookés ou personnalisés.

Des contrats de location et de location-vente permettent d'accueillir un piano chez soi

à partir de 30 €/mois (piano droit) et 90 €/mois (piano à queue). Les lundis, des cours sont proposés aux amateurs de tous niveaux. Pianiste professionnel, musicien-compositeur pendant vingt ans, Pascal Lobry est retourné depuis quelques années à son premier métier : accordeur. Il est souvent par monts et par vaux à cajoler le ventre des pianos de plusieurs conservatoires, de salles de concert, de bars, restaurants, particuliers (80 € la visite).

Les accordeurs sont des rigoureux

Et comment devient-on accordeur ? « Une école en France, au Mans, quatre ans d'études [Institut technologique européen des métiers de la musique/Itemm], explique Pascal. Il faut avoir une oreille sensible. Mais plus je fais ce métier, plus je me rends compte qu'il faut surtout être rigoureux, il faut de la ténacité : écouter, écouter

de nouveau, et écouter avec rigueur, sans se satisfaire de peu ; il faut être un peu têtu, un peu teigneux! ».

Dans sa première vie, Claire était styliste, vingt ans de responsabilités dans une grande entreprise. « Avec Pascal, on avait envie de construire quelque chose tous les deux, raconte-t-elle. Je voulais rester dans le design, j'ai commencé à toucher au revêtement extérieur des pianos qu'il restaurait, à travailler des finitions plus personnalisées, j'ai suivi des formations à l'école Bouille, et je continue de créer ». Badigeonnés de vernis colle, partitions de musique, vieux journaux, et même Canal habillent les anciens instruments. De vieux clous composent les finitions plus discrètes - à partir de 500€.

Les atouts de Pantin séduisent les nouveaux venus

« Pantin a d'abord été une opportunité - celle d'avoir une boutique, d'habiter tout à côté, à un prix conforme à notre budget » se souvient Pascal qui est tombé sur l'annonce de la vente « complètement par hasard, en feuilletant le journal ». « On a visité et on est resté », ajoute Claire. Tout était bien : la proximité du métro, du conservatoire, du CND ». Et depuis trois mois ? « Aucun regret. On adore le quartier, les commerçants, le voisinage. On devrait rester longtemps! »

PASCAL LOBRY
Accordeur de piano
36 bis, rue Hoche
☎ 06 32 08 86 61
pascal@music-piano.fr
www.music-piano.fr



La Suisse aux Quatre-Chemins

Elles auraient pu se rencontrer au lycée à Bâle où toutes deux ont fait leurs études secondaires. Elles ont attendu d'être à Pantin pour faire connaissance : Claudia Hageli, designer de mode, et Anne C. Wirth, styliste.

Ce sont les deux nouvelles locataires du pôle des métiers d'art des Quatre-Chemins. Chacune a son univers de création, son business. Elles partagent en revanche le même atelier, rue Berthier, et préparent un dossier de presse commun dont l'accroche pourrait être « Parallèles ».

L'une transforme les foulards en hauts. C'est beau, original et facile à porter. Mais... quelle idée! D'où vient cet engouement pour les foulards ? « J'aime l'imprimé, toujours très soigné, la douceur de la soie. J'aime l'idée de détourner l'usage premier, classique, du foulard », répond songeuse Claudia. J'ai une ligne vintage réalisée à partir de pièces uniques que je chine

– je veille à ce que les foulards soient en soie, susurre-t-elle avant de se reprendre aussitôt – et nickels ».

En partenariat avec Anne Touquet, dessinatrice textile, Claudia réalise également ses propres pièces imprimées. « On a exploré le thème des chevaliers, de l'amour courtois. J'aime cette association des armures avec la légèreté, la délicatesse du tissu ». Et la colocataire ? « Anne fait un salon ».

Sur la toile, Anne C. Wirth expose des créations chic et choc. Ses modèles jouent des couleurs qui tranchent, des textures et des matières, des volumes et des formes, pour souligner les réversibilités entre extérieur et intérieur. Ici, la surface de la jupe à carreaux s'ouvre en fentes rouge vif ; ailleurs, le drapé ondoie pour confondre en ses plis, le vers, le revers, l'envers, l'endroit. À l'atelier, les ventes au détail sont possibles ; les prix, ceux de créateurs : 200 € le haut, 150 € le foulard pour Hageli. 90 € le top, 160 € la robe pour Wirth.

CLAUDIA HAGELI Designer de mode
☎ 09 53 57 89 86
www.hageli-paris.com
ANNE C. WIRTH Styliste ☎ 01 43 26 65 07
www.annecwirth.com
4, rue Berthier



Nouveaux à Pantin

Du style pour tous les événements

Depuis novembre, Chantal Lezin a niché son atelier-boutique tout de lilas paré, rue Jules Auffret. Styliste, modéliste, retoucheuse, accessoiriste, la spécialiste des robes de mariée et de cocktail raconte son univers.

Les femmes rêvent-elles toujours de se marier ?

Chantal Lezin : Plus que jamais ! La préparation du mariage est un moment de joie, mais aussi très stressant. Une partie importante de mon travail consiste à « cadrer » psychologiquement mes clientes, surtout les jeunes filles capricieuses. Je fais un métier qui entre dans l'intimité des gens, qui touche à leur corps, à leur manière de se présenter. Si mon entreprise fonctionne bien, c'est parce qu'au-delà de mon savoir-faire, je prends le temps d'orienter, de rassurer, de refuser aussi, de proposer. Avec beaucoup de tact, bien sûr. Je ne juge personne.

Vous ne faites que des robes de mariée ?

C.L. : Non, je fais des robes de cocktail, des costumes, il est rare que je refuse un service à un client qui arrive avec un projet de couture. Je crée, je peux aussi m'inspirer de photos apportées par les clients, j'adapte les modèles aux envies, à la morphologie de chacun. Je transforme aussi les vieux vêtements pour leur donner une seconde vie. C'est mon rôle d'écouter, de conseiller, de tenir compte du budget disponible, d'adapter, de trouver des alternatives.

Où avez-vous appris à coudre ?

C.L. : Je pourrais vous répondre « à l'école ». J'ai suivi le cursus d'Esmod Paris, puis je me suis perfectionnée en suivant des formations spécifiques et en effectuant des missions pour de grandes maisons – Dior, Galliano, Jean-Paul Gauthier. Mais la vérité c'est que j'ai toujours vu ma mère coudre. J'étais en première année de médecine quand j'ai eu un très grave accident de la route : notre voiture a percuté un camion, un choc frontal. J'ai été amnésique pendant longtemps, je restais avec ma mère à la maison. J'ai commencé à l'aider, à « compléter » son travail. Et un jour, il a bien fallu se rendre à l'évidence que je ne retournerais pas à la fac de médecine et que la mode, qui m'avait toujours passionnée, pouvait devenir mon métier.



Pourquoi Pantin ?

C.L. : Il y a deux ans, j'ai décidé de créer mon entreprise. D'abord pour intervenir auprès des magasins de robes de mariée : les robes vendues ont toujours besoin de retouches, et ces enseignes n'ont pas de couturière fixe. Mon travail plaisait aux clientes. Elles ont commencé à s'adresser directement à moi, me rechercher pour d'autres commandes, le bouche à oreille a fait le reste. Très vite, il m'a fallu un local pour les recevoir, pour les essayages. Une connaissance commune

a convaincu le propriétaire de cette boutique qu'il fallait me la louer – et me voici. Cela correspond à mon budget, c'est assez spacieux pour que les essayages soient possibles. C'est proche des transports, et depuis quatre mois, j'ai déjà de nouveaux clients pantinois.

CHANTAL ARSÈNE Création de mode
24, rue Jules-Auffret
☎ 01 48 30 80 71 ☎ 06 89 20 77 24
chantal.arsene@laposte.net

Puits de lumière sur cour

C'est dans un volume en chantier que Laurent Loison nous reçoit. En mars, il emménage et devient Pantinois à part entière.

« J'ai vendu Gare de l'est et j'ai pu doubler ma surface, lance Laurent, nouvel habitant des Quatre-Chemins. Du coup, je fais des travaux. J'ai eu un véritable coup de cœur pour ce lieu, pour l'originalité du volume. On ne peut plus trouver des espaces de ce genre à Paris, du moins, pas à des prix raisonnables ». Autour d'un escalier en colimaçon, éclairé par une grande verrière sur toit, se répartissent en plateaux à différents niveaux, les pièces de l'appartement. Belle hauteur sous plafond et grandes fenêtres baignant l'ambiance de lumière naturelle complètent l'étonnante architecture.



L'étoile montante de la boxe

Samir Terres va-t-il prendre place dans la lignée des grands boxeurs sortis du Boxing club de Pantin ? Mustapha Ouicher, dit Mouss, qui a entraîné, entre autre, Jean-Marc Mormeck, Aziza Oubaïta et aujourd'hui le champion du monde Hassan N'Dam, en est convaincu : « À mon avis, il est de la trempe des meilleurs ».

Toujours le sourire aux lèvres, ce jeune athlète venu à la boxe anglaise il y a seulement deux ans surclasse ses adversaires. Huit combats, huit victoires lui valent d'être déjà sélectionné en équipe de France. Il postule sérieusement pour la sélection nationale afin de disputer une médaille aux Jeux Olympiques de Londres en 2012. La prochaine marche à franchir pour atteindre ces sommets serait de remporter les championnats de France en avril prochain. « Je l'incorpore dans les camps d'entraînement que je fais avec Hassan dès que possible. Il en a déjà suivi trois », précise Mouss qui voit en lui le futur grand dans la catégorie des poids moyens, celle d'Hassan N'Dam. Avec un



mental à toute épreuve, une forte envie de gagner et de bonnes capacités d'adaptation, les qualités ne semblent pas faire défaut à ce junior qui va passer senior en mai prochain, en soufflant ses dix-huit

bougies. Hormis ces échéances sportives, Samir ne délaisse pas ses études et compte bien réussir son Bac pro en juin prochain avant de briller sur les rings.

Du cinéma à l'assiette

Tchao Pantin a ouvert ses portes à l'angle d'Etienne-Marcel et de Montgolfier, proposant du lundi au samedi, midi et soir, une honnête cuisine française.

Le restaurant est l'affaire de deux associés aux itinéraires complémentaires. Après une école hôtelière et un parcours de responsable de cuisine et de salle dans plusieurs établissements parisiens, Gilles Rémond avait l'idée de monter son affaire. Un ami commun lui a présenté Cyrill Rémir, gérant de Tchao Pantin. « J'ai été en Floride chez Bocuse, et quand je suis revenu j'ai commencé à prospecter. J'avais le projet de monter un resto en région parisienne », raconte-t-il.

Les deux comparses sont séduits par le lieu, la proximité des transports, la clientèle potentielle qui a emménagé dans les nouveaux logements sur les bords du canal ou qui vient travailler dans les entreprises installées dans la ville. Après un salubre coup de neuf et de déco – épurée dans les contrastes de couleurs gris, rouge et noir – la salle est prête pour recevoir ses premiers clients en novembre dernier. Depuis, sont servis entre 40 ou 50 couverts le midi – menus entre 12 € et 15 €, suggestion du jour à 9 €. « Le soir, il y a moins de monde, regrette Cyrill. Il faut espérer que notre arrivée, l'ouverture d'autres restos vont créer l'émulation nécessaire pour pousser les Pantinois à sortir dans leur ville et à venir nous voir ». En attendant, des soirées thématiques sont régulièrement organisées. La dernière était antillaise : menu « cuisine familiale » à 25 € ; 3 € pour le rhum et zouk à volonté. Le restaurant peut être réservé pour des événements (anniversaires, mariages, réceptions).



TCHAO PANTIN restaurant 22, rue Etienne-Marcel ☎ 01 41 50 71 72 tchaopantin@bbox.fr

Nouveaux à Pantin

Studios ad hoc pour répéter à sa guise

Depuis huit mois, rue du chemin de fer, 18 studios insonorisés permettent à des musiciens de répéter à Pantin, 24 heures sur 24, 7 jours sur 7. Un système de résidence adapté aux besoins des artistes. Une aubaine pour le travail de création.

« Le site de Pantin est le seul à proposer une location longue durée – à partir de six mois. Dans la plupart des structures, y compris les nôtres, la location est facturée à l'heure », précise Philippe Tricaud, fondateur et diri-

geant de Studio Bleu depuis 1996, qui gère deux sites à Paris (10^e et 20^e), un autre à Joinville. Les locaux de Pantin sont l'aboutissement d'une association entre le patron de Studio Bleu, et Rodolphe Dardalhon, créateur du label Roy Music – Mademoiselle K, Vismets, The Toxic Avenger, Hangar.

En fins connaisseurs de l'univers musical, les deux associés répondent à une demande tout aussi spécifique que diverse.

Les studios sont des boîtes fermées et isolées

« Les artistes qui cherchent la résidence préfèrent répéter avec leur propre matériel », indique Philippe. Dans les locaux, pas d'instruments de musique, pas de micro, ampli ou table de mixage. Les salles sont équipées de nombreuses prises électriques et d'accès wi fi, climatisées, pourvues de systèmes de renouvellement de l'air et bien sûr, insonorisées. « Chaque studio est une boîte isolée, un cube fermé posé sur des plots antivibratoires. Ils sont séparés les uns des autres par une couche d'air d'au moins 50 cm », précise Philippe. À Pantin, le chantier de métamorphose de l'ancien hangar a duré près d'un an. « Nos choix d'implantation répondent à des contraintes importantes: il nous faut des bâtiments industriels, des grandes surfaces qui sont plus faciles à aménager et à adapter; sans voisinage. Il faut une

proximité de Paris, des transports en commun ». L'accès rapide au périphérique est un atout qui facilite le départ pour les tournées.

Des studios pour artistes autonomes et responsables

Blue Roy est le nom de l'entreprise créée par les deux associées pour gérer les studios pantinois. « Et parce que nous sommes 100 % privés, nous nous permettons de ne pas oublier la vocation première de notre ambition qui est artistique, rappelle Rodolphe. Il nous arrive de donner des coups de main ponctuels à des artistes auxquels on croit, de miser sur des musiciens coups de cœur ».

Le site pantinois est sécurisé par digicodes sanctionnant l'accès au bâtiment et à chacun des studios. « C'est un lieu pour des musiciens matures – ce qui n'a rien à voir avec l'âge! – et autonomes. Chacun ici est responsable », rappelle Philippe. « Notre rôle est de fournir une logistique, de faciliter le travail des artistes, conclut Rodolphe. On a pensé Blue Roy pour répondre aux besoins de labels comme Roy Music dont l'objectif premier est de permettre aux artistes de réaliser l'album dont ils rêvent, de garder le contrôle de leur création ».

PHILIPPE TRICAUD ET RODOLPHE DARDALHON STUDIO BLEU

Location de studio de répétition musicale

☎ 01 45 23 16 03

phil@studiobleu.com

www.studiobleu.com

ROY MUSIC Label musical ☎ 01 42 57 11 36

rodolphe@roymusic.com

www.roymusic.com

En fins connaisseurs de l'univers musical, les deux associés répondent à une demande tout aussi spécifique que diverse.

Louer en résidence pour être comme chez soi

Tout d'abord, la longue durée est destinée à des musiciens « semi-pros », qui ont besoin de beaucoup répéter, mais dont le budget n'est pas encore au rendez-vous. La formule est recherchée par des maisons de disques, avares en studios permanents mis à disposition des artistes depuis que le téléchargement gratuit grignote leurs marges. Enfin, le système de location correspond aux besoins de musiciens



Resto coup de cœur

Chez Lily ou l'assiette à surprises

Esprits convenus, gourmets blasés, passez votre chemin. Inventive et imprévue, préparée au fil des trouvailles du marché, la cuisine de Fatou est faite pour éveiller la curiosité. Et faire plaisir. Saupoudrez le tout d'une ambiance décontractée, ajoutez un zeste de déco branchée et le tour est joué : une des meilleures adresses de la ville.

« J'ai commencé à cuisiner parce que j'aime inviter du monde à la maison, raconte Fatou. Professionnellement, je m'intéressais surtout à la peinture et à la décoration, c'est ma formation ». Après quelques instants de réflexion : « ma cuisine, c'est comme un tableau. C'est coloré, fleuri, joyeux et selon l'inspiration du moment ».

Présentés pour ébaubir l'esthète avant d'égayer les papilles, les mets se déclinent en saveurs subtiles et compositions inattendues. Les entrées méritent sans doute une mention spéciale. Dans la « terrine de betterave au chèvre », la blancheur onctueuse du fromage zèbre le rouge profond et ferme du tubercule avant d'associer en bouche, l'aigreur du chèvre frais et la douceur de la racine.

18 et 19 mars, midi et soir.
Dégustation d'huiles d'olive Bio.
En direct de l'exploitation en Grèce de Marc Parmentier.

Tapis entre les feuilles multicolores du chêne et les effilochés de carotte et de chou rouge qui composent la « salade énergétique », pignons de pin, graines de lin ou de tournesol apportent leur huile craquante au poivré intense de la roquette.

Et quand le potager de la maison de campagne est généreux, la « soupe au potiron » épouse l'art abstrait et non moins délectable : un disque orangé fumant aux pois de crème fraîche au blanc reluisant.

Des produits du terroir, au gré des saisons

« 80 % des produits sont bio, précise Fatou, mais je préfère parler de produits du terroir - je veille à l'origine de tout - et de saison ». Peut-être parce que saison rime avec improvisation et création. « Je ne cuisine pas vraiment avec des recettes. Je vais aux courses l'après-midi, j'arrive, je sors mes légumes et l'inspiration vient ».

Modeste, sous des allures désinvoltes. Car un minimum de savoir-faire est nécessaire pour saisir le mérou avec une telle adresse. Le pavé s'effeuille dans l'assiette, la chair tremble sur le couvert, fond sur la langue. Un jardin embaume alors le palais. De toute

évidence, la préférence de la chef va aux herbes et plantes fraîches, parfois utilisées avec leurs fleurs; aux mélanges inusités, tel celui de sésame grillé et sel qui habillait l'hôte des récifs coralliens.

Les clins d'œil à l'exotisme - « poulet yassa », « tagine d'agneau au quinoa » - côtoient les plats d'inspiration plus hexagonale que la

créatrice n'hésite pas à détourner : « confit de canard aux pommes et poires », « souris d'agneau aux figues et amandes », « gigot aux quatre épices ».

Parmi les sucrés, la « tatin façon Fatou » fait claquer la langue à souhait, accompagnée d'un shot de crème fraîche presque glacée qui tranche la tiédeur des pommes quasi-confites. Et pourtant, la designer des délices assure ne pas aimer les desserts.

Vous avez un projet ? Venez m'en parler

L'ouverture du restaurant n'a pas interrompu l'organisation des buffets, activité qui lui tient à cœur. « J'aime inventer, discuter avec les gens pour répondre à ce qu'ils ont envie de faire, créer un menu, une déco, un projet d'événement qui corresponde à leur souhait », s'emballe la chef de Famille Lily.

Après avoir travaillé pour Banlieues bleues, Fatou a réalisé de nombreux buffets à l'occasion du festival d'Avignon 2009. « J'ai vu de quoi j'étais capable à ce moment-là, se souvient-elle. C'était un rythme de folie. J'ai tenu le coup. Puis j'ai décidé de lever un peu le pied. C'est là que l'opportunité du resto est venue ». Famille Lily est également une épicerie bio, proposant divers produits à la vente à emporter. Régulièrement, des soirées thématiques sont organisées. Le travail d'orfèvrerie visuelle, olfactive et gustative est alors bercé par le jazz live ou la lounge.

Patricia de Aquino

► Famille Lily

Restaurant et épicerie bio 33, rue Victor-Hugo
Ouvert du lundi au samedi, fermé dimanche et lundi soir ☎ 01 41 50 80 69
familileily01@gmail.com www.famille-lily.com



Ambiance conviviale-chic pour s'étonner des saveurs du terroir.

Vie des entreprises

La roulotte Dron campe à Pantin

Vous connaissez déjà l'entreprise Dron location sans savoir qui elle est ! Logique, vous avez déjà vu ses roulettes vertes de chantier qui sont au bâtiment ce qu'Algeco est aux constructions modulaires. Cette entreprise familiale pantinoise presque centenaire poursuit sa route sur le marché de la location aux professionnels, un secteur auquel les cartomanciens de l'économie prédisent un bel avenir.



La roulotte Dron, fer de lance de l'entreprise, est devenue verte, à la demande de la mairie de Paris, pour s'intégrer au paysage urbain.

« Si on rapporte nos capitaux propres à nos bénéficiaires, les financiers ne nous trouvent pas rentables (...). Nous sommes une entreprise familiale et plaçons les hommes avant le fric. Nous nourrissons 82 personnes et, aujourd'hui, nous employons même les enfants d'anciens salariés ». Le décor est planté par Jacques Massieu, un des petits-fils du créateur et co-directeur, avec son frère Philippe, de Dron location. Franchir les portes de cette entreprise née en 1922 à Valenciennes (59) puis implantée à Pantin en 1938, nous ramène à une autre époque, celle des PME familiales où les dirigeants vivaient sur leurs lieux de travail, dans les maisons jouxtant bureaux et autres entrepôts. Une époque où les dirigeants étaient des entrepreneurs, pas des financiers. Le siège social occupe les anciennes habitations familiales. Elles ont vu grandir la fratrie de dirigeants actuels, au milieu des machines-outils à reconditionner, l'activité principale de l'entreprise jusqu'au début des années 1980. L'affaire de négoce de machines s'est muée en entreprise de reconditionnement dans l'après-guerre, avant de se recentrer sur la location dans les années 1980, sous



BTP, industrie, les professionnels louent du gros matériel comme les particuliers le font avec une camionnette de déménagement ou une machine pour décoller le papier peint.

la houlette d'Henri Dron, le fils du créateur.

La France traîne les pieds sur le marché de la location

« Nous offrons un véritable service, nous proposons du cousu main »

Bonne pioche, le marché de la location a le vent en poupe! Bien que les Gaulois, particuliers ou professionnels, louent peu, beaucoup moins que leurs voisins anglo-saxons, les temps changent. La réussite du Vélib' ou les locations de matériel informatique en entreprise témoignent de l'évolution des mentalités! Une chance pour Dron qui s'est positionné très tôt sur

ce service aux professionnels. Dans le BTP (bâtiment et travaux publics), l'industrie ou l'événementiel, les besoins en matériel de manutention, de terrassement ou en groupes électrogènes sont parfois très occasionnels. Et ces produits éminemment techniques ! « Nous offrons un véritable service, nous proposons du cousu main », avance Jacques Massieu, intarissable sur le savoir-faire maison. Dans les 7 000 m² d'entrepôts Pantinois, 15 techniciens préparent, entretiennent et réparent une partie du parc machine fort de 5 000 unités. Quarante personnes travaillent à Pantin, le reste des troupes se partageant sur les trois autres

sites franciliens, ceux de Bordeaux et celui de Lille.

Des idées plein la roulotte pour l'avenir

Le plus commercial est arrivé avec le succès de cette roulotte de chantier, véritable tête de gondole de ce loueur grand format. Aujourd'hui, ce baraquement mobile indispensable aux chantiers pour que les ouvriers se changent et se restaurent représente 50 % de l'activité de l'entreprise. Demain ce produit, déjà équipé de panneaux solaires pour l'eau chaude, va poursuivre sa sophistication en suivant la tendance environnementale du moment. Hormis le BTP et l'industrie, le secteur de l'événementiel avec des épreuves sportives comme le marathon de Paris, mais également les entreprises du luxe n'hésitent pas à faire appel aux bras mécaniques musclés ou à la puissance des groupes électrogènes de cet artisan de l'industrie. Pour faire face aux mastodontes de la location qui se présentent devant elle, Dron creuse son sillon en misant sur le service et la proximité. Son développement passe également par une extension géographique et de nouvelles implantations régionales.

Demain, les entrepreneurs de la quatrième génération prendront peut-être cette extension en main, pour pérenniser l'entreprise dont le nom, en « verlant » se lit Nord, son département d'origine.

Alain Dalouche

Dron

77, av. du Général-Leclerc © 01 49 42 68 68



La troisième génération qui dirige l'entreprise aujourd'hui : Jacques, Philippe, deux frères, et leur cousine Marine.

notre mission, VOUS accompagner

Organisation des obsèques
Prévoyance funéraire
Assistance après obsèques
Travaux de marbrerie
Articles funéraires

Délégué officiel de la Ville de Pantin

82, avenue du Général Leclerc
01 48 45 00 10

www.pfg.fr
PFG
Pompes Funèbres Générales

LES TEMPS FORTS

Retrouvez-les tous les mois dans l'agenda !

Canal

LE CHOIX FUNÉRAIRE

Le funérarium
Prévu pour faire face aux attentes des familles

24H/24 et 7JOURS/7

Le funérarium est une maison funéraire pensée et adaptée pour recevoir le défunt et offrir aux familles un lieu de recueillement où l'intimité sera préservée dans une atmosphère reconfortante.

N'hésitez-pas à nous appeler
Tél. 01 48 45 40 39

ETS SANTILLY
www.santilly.com
10, rue des Pommiers
93500 PANTIN
habilitation professionnelle - 08 93 051
RCS Nanterre 343 007 952

Travaux

Parc Stalingrad : c'est parti !

Courant mars, le chantier de réaménagement du parc Stalingrad devrait démarrer. L'espace vert restera ouvert pendant les travaux, avec quelques restrictions d'accès suivant l'évolution des interventions.

L'ensemble du jardin sera remodelé, les espèces végétales diversifiées. L'aire de jeux pour enfants sera déplacée et agrandie. Les travaux commenceront par la construction, le long de l'avenue Jean-Lolive, d'un réservoir de collecte des eaux pluviales destiné à l'arrosage. Un bassin de stockage de plus de 400 m³ de contenance sera créé. Il a vocation à récupérer les eaux des toitures des bâtiments, notamment de la bibliothèque, et des allées du parc. Les estimations réalisées indiquent que le réservoir permettra d'économiser plus de 2500 m³ d'eau potable – une démarche qui s'insère dans la politique de développement durable mise en œuvre par la ville.

Dès cette première phase du chantier, prévue pour durer deux mois, le terrain de proximité sera déplacé vers la rue Honoré-d'Estienne-d'Orves, à l'emplacement de l'actuel parking provisoire. Une mesure qui devrait répondre aux demandes des riverains, parfois dérangés par le bruit des usagers, tout en permettant aux sportifs amateurs de continuer à pratiquer leur activité. Les locaux utilisés par le service des espaces verts seront démolis et transférés au rez-de-chaussée de bâtiments situés rue Honoré.



La serre ornementale, emblématique du parc. Le chantier démarre par la construction d'un bassin de stockage d'eau pluviale qui récupérera les eaux des allées et de la toiture des bâtiments.



Premier coup de pioche rue Benjamin Delessert : circulation interdite jusqu'à la fin de l'année

Les riverains, qui l'attendaient depuis longtemps, devront désormais s'armer de patience car le chantier est prévu pour durer un an. Le chantier se déroulera par tronçons depuis l'avenue Jean-Lolive et remontera jusqu'à la fin de l'année vers la rue Lavoisier. Deux plateaux seront créés pour réduire la vitesse des voitures et du bus 61, les trottoirs seront élargis, le stationnement réorganisé, le paysage urbain embelli.

Aménagement urbain Des ateliers pour façonner l'écoquartier

La démarche participative pour définir les principes d'aménagement du futur quartier situé derrière la gare RER se poursuit. Lors d'une réunion publique le 29 mars, les habitants seront invités à intégrer les ateliers urbains thématiques qui se dérouleront en avril et mai.

Au prochain rendez-vous fin mars, seront présentés les diagnostics environnementaux réalisés sur le site et la synthèse des travaux engagés en décembre dernier. Le déroulement de la démarche sera également détaillé : dates de tenue des quatre prochains ateliers thématiques, contenus, objectifs. Des « experts praticiens » - ingénieurs de la ville, urbanistes, architectes - seront invités à participer aux rencontres afin d'alimenter la discussion avec leur expérience, des références, des données techniques.

Des attentes très diversifiées

C'est à partir du foisonnement des sujets abordés par les habitants lors des « rencontres de l'écoquartier » et de la marche exploratoire du terrain réalisées fin 2010, que seront proposés les thèmes des quatre ateliers organisés au mois d'avril et mai. L'état des lieux des attentes exprimées par les participants force au constat d'une foisonnante diversité. Les interventions ont porté sur les équipements, les commerces, les espaces publics, les espaces verts, les formes d'habitat, la mixité sociale et générationnelle, l'environnement, l'intégration avec les autres quartiers.

Un écoquartier qui aspire à l'exemplarité

Les grands objectifs du projet d'écoquartier sont à la fois sociaux, environnementaux et économiques. Ayant vocation à recoudre le tissu urbain de la ville en reliant les Quatre-Chemins à la mairie et au canal, l'écoquartier vise aussi à favoriser la mixité sociale. Et sur le millier de logements créés, plus du tiers devra être social. Côté environnement, le nouveau quartier devrait être exemplaire. Sont prévus : la ges-



Les prochaines étapes de la concertation

- 29 mars : réunion publique à 19.30, à l'école Saint-Exupéry, 40 quai de l'Aisne
- 6 avril : premier atelier urbain
- 28 avril : deuxième atelier urbain
- 5 mai : troisième atelier urbain
- 17 mai : quatrième atelier urbain

tion vertueuse des eaux pluviales, des bâtiments à haute performance énergétique, des aménagements pour favoriser la circulation douce, et de vastes espaces verts faisant la part belle à la biodiversité.

Dans son développement économique, le projet aspire à la mixité des activités : tertiaires, artisanales ou industrielles, en lien avec les entreprises de la zone Cartier-Bresson où un projet de requalification est en cours, à travers l'implantation d'écofilières et d'une pépinière de boîtes innovantes.

Au fil de l'actu...

● **Rues de la Paix et 11 novembre.** Le choix des entreprises pour les aménagements de voirie des rues de la Paix et 11 novembre a été fait. Les travaux de voirie, visant la réduction de la vitesse des voitures et la requalification paysagère de l'ensemble des voies, sont prévus pour démarrer en avril prochain.

● **Terrain Honoré.** Tout début avril, devrait également être lancée, la rénovation du terrain sportif de proximité situé rue Honoré. L'entreprise a été choisie. Sont prévus : du gazon synthétique, l'installation d'un pare-balles efficace - haut de quatre mètres - et la pose de bancs et corbeilles pour accueillir les usagers de manière plus confortable.



Transports

Les futures connexions pantinoises

Le débat public sur le prolongement de la ligne du RER E est terminé. Côté Arc-express et transports du Grand-Paris, un projet commun a finalement été présenté par la Région et l'État : le Grand-Paris-Express.

Le compte rendu et le bilan du débat public sur l'extension du RER à l'Ouest jusqu'à Mantes-la-Jolie, en passant par La Défense, ont été publiés début février. Largement soutenu par les usagers, élus, associations, et les acteurs économiques, le projet définitif sera présenté par le STIF (Syndicat des transports d'Ile-de-France) et RFF (Réseaux ferrés de France) début mai, après des études complémentaires.

Une nouvelle gare entre Pantin et Magenta

Par ailleurs, le STIF a validé en décembre, la création d'une nouvelle gare à Paris, sur la ligne E, entre Pantin et Magenta. Les travaux



Réunion de débat public à l'hôtel de ville, le 20 janvier dernier.

de la future gare Evangile – ainsi nommée en raison de sa situation proche de la rue éponyme, à Paris 18^e - commenceront au premier semestre 2011, pour une mise en service en 2015.

L'intérêt des Pantinois est que le plus grand nombre de trains s'arrêtent à la gare RER de la commune; et que les voyageurs puissent atteindre, sans correspondance, un maximum de stations le plus loin possible vers

l'Ouest. Dans le cadre du débat public, le projet prévoyait que le terminus des lignes provenant de Mantes-la-Jolie soit en gares de Magenta ou Evangile, toutes les deux situées dans Paris. Dans son cahier d'acteurs, Pantin a proposé que le terminus soit décalé afin que les gares de proches couronne, dont la gare de Pantin, bénéficient de l'augmentation sensible de la fréquence ainsi que de la suppression des correspondances pour atteindre les destinations les plus à l'ouest. Affaire à suivre.



Région et État s'entendent sur un Grand-Paris-Express

Le débat public sur Arc-Express – projet porté par la Région - et sur le Grand-Paris – porté par l'État - est terminé depuis le 31 janvier dernier. Son compte rendu sera consultable en ligne à partir du 31 mars. Quelques jours avant la clôture de la procédure, le 26 janvier, la Région et l'État ont annoncé un accord sur l'avenir des transports franciliens.

La contribution commune versée au débat a pour ambition la fusion des deux projets en vue d'assurer à la fois, une desserte fine des territoires franciliens grâce à un maillage avec le réseau existant modernisé, et une desserte des pôles économiques et des aéroports.

D'ici 2025, plus de 30 milliards d'euros devraient être investis pour rénover les réseaux actuels et réaliser un métro de rocade autour de Paris. Le projet comprend, entre autres, l'extension de la ligne du RER E. Il faudra attendre la présentation des tracés définitifs pour connaître l'impact réel de cette évolution du débat pour les Pantinois.

Patricia de Aquino

Piste cyclable Diderot

Le long du cimetière parisien, le prolongement de la piste cyclable se poursuit. Avec l'achèvement de cet aménagement prévu pour début mars, la ville comptera plus de 9 km d'aménagements cyclables.



Tramway : le chantier progresse

Les premiers rails du tramway commencent à être posés.

Le pont franchissant le canal devrait être livré en mai.

Les travaux continuent d'avancer à grande vitesse pour une mise en service dans deux ans. Courant avril, le dernier élément du pont de plus de 120 m de long permettant au tramway de franchir le canal devrait être posé. Il sera également accessible aux vélos et aux deux roues. Sur la rive opposée aux Grands-Moulins, la résidence pour étudiants grimpe ; la construction du centre de maintenance à Ladoumègue se poursuit. Et progressivement, le nouveau paysage de la Porte-de-Pantin se laisse deviner.



Les rails arrivent à Pantin.



A terme, le pont sera ouvert à la circulation des piétons et des vélos.

Nouvelle passerelle pour la gare RER

Afin de sécuriser la circulation des passagers, la mise en service d'une passerelle provisoire à la gare de Pantin est prévue en juin 2011. Sa construction et son installation ont été confiées à l'entreprise Mills, spécialiste des échafaudages dans l'industrie et l'événementiel. Pensée pour relier le quai central desservant les voies C et D, et la place Salvador-Allende, la nouvelle structure permettrait de délester le flux des voyageurs à la descente des trains, notamment aux heures de pointe du matin. La sortie de la passerelle devrait être située derrière les immeubles de logements SNCF de couleur beige rosé s'élevant à droite du bâtiment de la gare [vue depuis le square].



Lieu où devraient sortir les voyageurs ayant emprunté la nouvelle passerelle : à côté du parking situé derrière les logements SNCF aux façades beige rosé.

Théâtre

Les Pantinois aux premières loges

On passe devant l'entrée sans soupçonner son existence, pourtant le théâtre des Loges existe depuis près de 15 ans à Pantin. Visite guidée d'un lieu trop discret.

Abrité dans un ancien lavoir aux verrières dépolies, le théâtre n'offre pas facilement ses 400 m² aux regards. Une fois à l'intérieur, le lieu spacieux et imposant compte une scène en pavés et tomettes qui évoque la place de village, des gradins, un foyer et des tas de portes dérobées qui ouvrent, comme dans un vaudeville, sur les loges, la réserve de costumes, une salle de répétition et un grenier truffé de mystérieuses malles en osier. Certains meubles ont été récupérés au théâtre de l'Épée de Bois où Michel Mourtéro a fait ses classes, à la Cartoucherie de Vincennes, le royaume d'Ariane Mnouchkine. Le comédien-metteur en scène crée la troupe du théâtre des Loges en mai 1989 et tombe par hasard, en mars 1997, sur ce lieu ouvert à tous les vents, lavoir jusque dans les années 1960 puis garage où seuls les murs tiennent debout. Il y a tout à faire et le théâtre s'équipe au fil des ans et des spectacles. « Chaque nouvelle recette nous permettait de faire des travaux pour rénover une aile du théâtre ou nous équiper en matériel » explique Michel Mourtéro.

Une programmation d'auteurs classiques

Avant que le théâtre ne soit terminé, la troupe y répète, des pièces classiques, en costumes le plus souvent. « J'aime la poésie des grands auteurs et le cérémonial du théâtre, un théâtre populaire qui ne délivre pas de message mais est là pour distraire ». Hamlet fut le premier spectacle créé en 1997 puis ce furent d'autres pièces du répertoire



La scène du théâtre des Loges prend place sur l'emplacement d'un ancien lavoir (ci-contre).



téro donne des cours à des enfants de primaires « pour rester à leur contact » et à des adultes.

Les écoles de la ville retrouvent les pièces étudiées

Comme au festival d'Avignon, la troupe défile en costumes dans les rues, sur le marché de Pantin pendant l'année, l'été sur les places et ruelles de village. « Une façon festive et joviale de faire venir le public à nous. Mais attention, nous ne faisons pas de théâtre de rue ». Car chaque été,

la troupe des Loges fait son festival d'Avignon et part à la rencontre d'un autre public. Elle installe ses tréteaux à Louvie-Juzon, un village pyrénéen dont le metteur en scène est

originaire. Là-bas, les pièces créées à Pantin sont jouées à ciel ouvert.

La troupe mène depuis quelque temps un travail avec les écoles pantinoises qui peuvent découvrir sur une scène toute proche,

– Yerma de Garcia Lorca, *Le malade imaginaire* et *Les fourberies de Scapin* de Molière, *La Savetière prodigieuse* de Lorca,

Andromaque de Racine ou *Tailleur pour dames* de Georges Feydeau. Quelques créations aussi, *Un prophète de rien* de Sébastien Houbre et deux pièces de Michel Mourtéro y ont été montées. Une cinquantaine de spectacles au total, produits sans subvention. La troupe se débrouille, récupère les costumes de Robert Hossein, loue sa salle à d'autres compagnies. Parallèlement Michel Mour-

« J'aime la poésie des grands auteurs et le cérémonial du théâtre »

des classiques de qualité, ceux-là même étudiés en classe. Depuis longtemps déjà, la troupe tente d'élargir son public pantinois et de faire venir les jeunes du quartier. « *Salut Molière!* », c'est ce que me dit un des jeunes qui joue dans le terrain de sport attenant au théâtre, dès qu'il m'aperçoit, raconte le metteur en scène. J'aime l'idée que le théâtre crée du lien social dans le quartier même si ce n'est vraiment pas facile ». En préparation, une reprise de Lorenzaccio, « avec de jeunes comédiens », qui sera jouée pour trois représentations exceptionnelles à Pantin, au mois de juin, avant de partir en tournée dans les Pyrénées, le Poitou, le Lot, l'Aveyron, le Vaucluse où la troupe se produira sans loge mais autour d'une fontaine.

Hana Levy

Théâtre des Loges

49, rue des Sept-Arpens

☎ 01 48 46 54 73 – www.theatre-des-loges.fr

À l'affiche

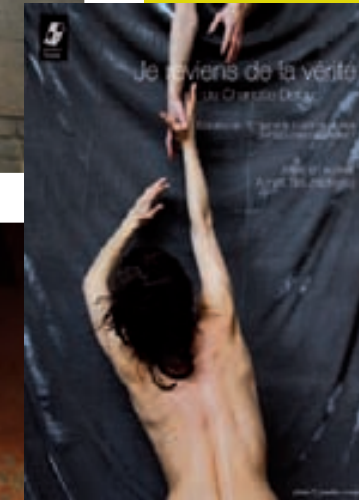
Je reviens de la vérité est un recueil de 18 fragments de la pièce *Qui rapportera ces paroles ?*,

mettant en scène un groupe de femmes dans un camp de concentration. L'auteur de la pièce, Charlotte Delbo, femme de lettres, résistante déportée à Auschwitz, fut l'assistante de Louis Juvet jusqu'en 1941, puis à son retour de déportation. Sur scène, trois comédiennes dont Agnès Braunschweig,

la metteur en scène, sortent ce texte de l'ombre. Sa mise en scène est aussi sobre et dépouillée que la pièce de Charlotte Delbo. Agnès Braunschweig appartient à la troupe du Théâtre des Loges depuis douze ans mais a monté sa propre compagnie, Prospéro Miranda.

Jusqu'au 13 mars. Vendredi et samedi à 20.30, dimanche à 16.00.

13 € (plein tarif); 8 € (tarif réduit)



Répétition en costume pour un théâtre original à la programmation classique.



Appel à candidature

Faites de la musique!

le 21 juin 2011

Cette année, la musique sera présente partout dans la ville : dans les parcs, les jardins, les rues, les places de tous les quartiers, à la gare, sur les rives du canal, dans les salles de spectacles, sur des scènes extérieures.

Toutes sortes de musiques seront présentes : instrumentales ou vocales, amplifiées ou non. Rock, jazz, musiques du monde, musique classique... toutes les cultures des sons et des voix seront représentées à Pantin, du matin au soir, pour fêter la venue de l'été.

Participez à cette journée musicale festive, venez jouer, chanter, siffler; faites sonner les bois, les vents, les percussions... faites vibrer les cordes quelles qu'elles soient; seul(e) ou à plusieurs, petits, grands, entre amis ou en famille... Composez le programme!

Pour participer, envoyez votre candidature à la direction du développement culturel avant le 15 avril :

Remplissez le formulaire à télécharger sur le site internet ou à retirer dans les lieux municipaux et retournez-le rempli, accompagné de supports audios et/ou vidéos (CD, DVD, lien myspace) :

▶ par courrier à : direction du développement culturel, « Opération Faites de la Musique », Mairie de Pantin, 84/88 avenue du Général-Leclerc, 93500 Pantin, ▶ par mail à l'adresse suivante : fetedelamusique@ville-pantin.fr

La réponse qui confirmera ou non votre participation sera donnée entre le 15 mai et le 1^{er} juin. Elle précisera le lieu et l'horaire de jeu.

Aide aux projets

Les jeunes Pantinoises ont la fibre solidaire

Depuis plusieurs années, le service municipal de la Jeunesse donne un coup de pouce à certains jeunes, engagés dans une initiative culturelle ou humanitaire, une action citoyenne ou solidaire. Voici trois des sept projets aidés en 2010, portés par de jeunes Pantinoises.

De l'énergie pour un orphelinat

À 23 ans, Fanny, diplômée en aménagement paysager, a contribué via l'association Jardins sans frontières à la construction d'une cuve thermique destinée à favoriser l'approvisionnement en énergie d'un orphelinat au Népal. « C'est par une de mes professeurs, présidente de l'association, que j'ai rejoint Jardins sans frontières comme bénévole. Chaque année, un chantier solidaire est mené dans un pays en voie de développement. En 2010, il s'agissait de passer quatre semaines dans la vallée de Katmandou, un secteur qui connaît quotidiennement des coupures d'électricité,

pour offrir aux résidents de l'orphelinat une plus grande autonomie énergétique. Nous sommes partis à sept élèves de l'école. Avec un chef de chantier et deux ouvriers, nous avons creusé un trou de 8 m³ puis posé et cimenté des briques pour constituer la cuve. Après ce travail de maçonnerie, nous avons procédé à la pose du couvercle en béton avant de relier la cuve aux deux toilettes du centre. Le principe est de récupérer les déchets organiques (résidus alimentaires et déjections humaines et animales) afin que, par un procédé de fermentation, du méthane se constitue et puisse être transformé en énergie » explique Fanny. Et de poursuivre : « Cette aventure a aussi été une forte expérience humaine, car nous vivions aux côtés de la vingtaine de petits pensionnaires âgés de 3 à 12 ans ! ». Aidés par la ville



Après un défilé de mode organisé sur une péniche l'été dernier, une jeune créatrice de mode réalise des photos dans divers lieux de la ville.



Festival destiné aux enfants et aux adolescents au Burkina Faso organisé par une jeune Pantinoise.



à hauteur de 1 000 €, Fanny et ses amis ont également obtenu l'appui de Paris Jeune Aventure, Défi Jeunes et une bourse du ministère de l'Agriculture. De sorte qu'ont pu être financés leurs billets d'avion, l'achat de l'ensemble du matériel, les salaires des trois ouvriers locaux et leur subsistance au centre. Prochainement, Fanny interviendra auprès des enfants d'une

antenne jeunesse de Pantin pour les aider à aménager un espace paysagé pour la valorisation des jardins partagés.

Le territoire pantinois reconsidéré

Deuxième étape pour la jeune styliste pantinoise Aminata Saou. Après le défilé de mode, présentant ses créations, organisé l'été dernier sur la péniche Antipode à l'occasion de la

soirée Voyages d'ici et d'ailleurs, la voici qui constitue son book dans le but de valoriser son travail. Parti pris de la créatrice : reconsidérer le territoire pantinois en réalisant les photos à travers divers lieux comme la friche industrielle près du pont de la gare, la maison Revel, la Dynamo de Banlieues Bleues... À ses côtés, un photographe professionnel, des maquilleuses, coiffeuses et mannequins en fin de formation. C'est pour mener à bien ce projet qui doit lui favoriser l'accès au milieu professionnel que Pantin lui a accordé une bourse d'un montant de 1 400 €.

Enfance en fête

« Tout est parti d'un constat, raconte Bibata, comédienne, danseuse et conteuse, d'origine burkinabé initiatrice du projet Kom-Bi Tigre. Au Burkina Faso, il n'existe aucun festival spécialement dédié aux enfants, et le nombre de spectacles à destination du jeune public est très faible. De plus, les lieux de culture réservés aux petits et aux adolescents sont rares et ne disposent d'aucun équipement. D'où l'idée de ce festival international pluridisciplinaire dont la première édition s'est tenue fin février, doublé de l'aménagement d'un espace culturel pour les enfants d'un quartier périphérique de Ouagadougou. » Au programme du festival, une parade d'ouverture à laquelle sont conviés les jeunes, neuf spectacles vivants dédiés au 3-12 ans dans les domaines de la danse, la musique, le théâtre, le conte, les marionnettes, le clown via des compagnies locales, togolaises et françaises, des moments d'échanges entre les enfants et les artistes, cinq ateliers d'initiation à la pratique artistique (musique, danse, théâtre, fabrication de masques) et une soirée de clôture. Considérant l'ampleur du projet, la jeune femme a bénéficié d'une aide de 1 500 € de la ville de Pantin, complétée d'une subvention de Via le monde.

En mars, Bibata partira à la rencontre d'habitants de Pantin, des Lilas et du Pré-Saint-Gervais, accompagnée d'un groupe de jeunes du Point information jeunesse (PIJ), pour « collecter leurs souvenirs d'enfance ». Un travail d'écriture de ces récits de vie sera ensuite effectué avant une restitution sous forme de « spectacle de conte musical théâtralisé ». Les jeunes désireux de participer à cette aventure peuvent se faire connaître auprès du PIJ.

Ariane Servain

Comment obtenir une bourse ?

Tout Pantinois majeur, étudiant, stagiaire en formation ou demandeur d'emploi, peut, en son nom propre ou celui d'un collectif, déposer un dossier de demande motivée de subvention dans le but de monter une action à visée culturelle, citoyenne, solidaire ou humanitaire localement ou à l'international.

Il convient de retirer auprès du Point information jeunesse (PIJ) un formulaire sur lequel le demandeur expose ses motivations et objectifs, les moyens dédiés et résultats attendus et propose un échéancier et une estimation du budget prévisionnel. Les animateurs du PIJ sont à la disposition des jeunes pour les épauler dans l'élaboration de leur dossier (méthodologie, rédaction, construction du budget...).

Une fois le dossier monté, faisabilité et pertinence du projet sont étudiées par une commission d'attribution des bourses constituée de l'élue à la Jeunesse, Nadia Azoug, du chef du service jeunesse et du responsable du PIJ. La soutenance réunit généralement plusieurs porteurs de projets afin de favoriser les échanges de compétences et dans l'idée de créer un réseau entre ces jeunes. Parmi les critères de sélection, une attention particulière est portée à la capacité de restitution du projet par le demandeur. En cas d'acceptation, une subvention pouvant atteindre 1 500 € est accordée.

Point information jeunesse (PIJ) 7/9, av. Edouard-Vaillant ☎ 01 49 15 48 09

Jours et heures d'ouverture :

Lundi et jeudi de 9.30 à 12.30 et de 13.30 à 17.30. Mercredi de 9.30 à 12.30 et de 13.30 à 18.30

Vendredi de 13.30 à 1 h 30.



Amener une certaine autonomie énergétique pour un orphelinat au Népal, une des initiatives humanitaire aidée par le service de la jeunesse.

Jeunes

Des rendez-vous à ne pas manquer

Découverte, culture, loisir, apprentissage... de nombreux rendez-vous du Point information jeunesse (PIJ) sont à noter sur vos agendas.

► **dimanche 13 mars à 16.00**, le théâtre de la Commune (Aubervilliers) joue *Casteljaloux*, le nouveau spectacle de Laurent Laffargue qui nous conduit sur les pas de Romain, un jeune de 17 ans en quête d'ailleurs. Huit places sont proposées à un tarif préférentiel.

► **mercredi 16 mars de 14.00 à 17.00**, découverte du métier d'ébéniste, à la Maison de l'emploi (7, rue de la Liberté), organisée par la Mission locale, le Point information jeunesse (PIJ) et le centre de ressources des métiers d'art (la maison Revel). Rencontre et échange avec un artisan ébéniste et ses apprentis, informations sur les métiers d'art.

► **mercredi 30 mars de 15.00 à 17.30**, le rendez-vous mensuel *À ta santé*, abordera la question de l'écoute de la musique. Martine et Sylvie, infirmières, échangeront avec les jeunes sur le thème *Des Décibels... plein les oreilles!* En plus de ce moment d'échange, les jeunes trouveront une exposition, de la documentation, un jeu quiz et un atelier de musique assistée par ordinateur (MAO) en présence d'un DJ.

► **jeudi 31 mars à 18.00**, une réunion donnera toutes les informations sur le stage d'initiation au baby-sitting, organisé du 11 au 14 avril. Encadré par des professionnels (santé, petite enfance, bibliothèque-ludothèque, prévention, droit), ce stage est réservé à 15 jeunes Pantinois de 16 à 25 ans.

► **samedi 2 avril à 14.00**, visite des ateliers des artisans d'art pôle des Quatre-Chemins, dans le cadre d'une promenade lors des Journées nationales des métiers d'art.

Pour tous renseignements et inscriptions :

Point information jeunesse (PIJ)

7/9, av. Edouard-Vaillant

☎ 01 49 15 48 09

Les fous du volant

La côte de popularité du badminton et son nombre de pratiquants ne cessent de croître. Pourquoi un tel engouement pour ce jeu de raquette ? Pourquoi tant de jeunes et d'actifs sont-ils prêts à traverser la ville, deux fois par semaine, pour se rendre à leur entraînement de badminton ?

Lundi 20 décembre, gymnase Léo Lagrange. La vingtaine de joueurs présents, répartis sur 5 terrains, joue en double. Ça va vite, très vite. Pas de répit, il faut occuper l'espace, ne pas offrir l'opportunité d'une brèche à l'équipe adverse. Accélération, dérapages, freinages, extensions... Les chaussures crissent, les raquettes frappent, les volants fusent, les exclamations aussi parfois lorsqu'un point est marqué ou perdu. La sueur perle au front des sportifs. La séance donne lieu à des matchs âprement disputés qui laisseraient cois les néophytes considérant le badminton comme un sport de plage!

Un sport ludique et facile d'accès
« Son succès, le badminton le doit à son côté ludique », raconte Patrice Rollin, président de la section badminton du Racing Club de Pantin depuis cinq ans. *Même en étant débutant, on réussit à créer des échanges, à renvoyer le volant. On y prend immédiatement du plaisir, contrairement au tennis. Et, si on pratique avec assiduité, on progresse vite. C'est gratifiant* ». Assurément ! Mais quant à voir les joueurs transpirer, on imagine la dépense énergétique. Ce que confirme Sandrine Martin, nouvelle recrue inscrite depuis septembre avec trois collègues « Le badminton me permet de me défouler. Ça muscle tout !



« Même en étant débutant, on réussit à créer des échanges, à renvoyer le volant. On y prend immédiatement du plaisir »

D'ailleurs, au début mes fesses ont souffert ! », plaisante-t-elle.

Et, Chaouki Smida, adhérent du club depuis sa création, de renchérir en affirmant que « le badminton est le sport qui nécessite le plus d'engagement et de dépense physique après le hockey ! Mais que, bien sûr, on peut le pratiquer à différents niveaux techniques ».



Le terrain de badminton forme un rectangle de 13,4 x 5,2 m en simple et de 13,4 x 6,1 m en double. Le filet mesure 76 cm de hauteur. Il est tendu entre deux poteaux hauts de 1,55 m. La raquette pèse 125 g pour 68 cm de long. Le volant, d'un poids de 5 g est en liège piqué de 16 plumes d'oise.

Une opposition mais pas de contacts

Autre atout de cette activité, elle se pratique en salle. Les joueurs ne sont donc pas tributaires des conditions météorologiques. C'est également « un sport d'opposition sans contact. Ça correspond à ce que recherchent les générations actuelles désireuses de se dépenser, d'évacuer leur stress mais n'adhérant pas nécessairement au côté tactile inhérent à certaines disciplines », analyse Yann Roll, professeur d'éducation physique, membre du club depuis 2006.

S'ajoute à cela le côté convivial : les joueurs n'ayant pas de partenaire attiré, ils tournent sur les terrains et apprennent à connaître les adhérents tout en travaillant technique et tactique, étant confronté à divers types de jeu. Sans oublier l'atout pratique et économique. En effet, le badminton nécessite un matériel léger (raquette, chaussures, volants) et peu onéreux.

Ariane Servain

La vie du club

● **Initialement créée par un agent du service des sports de la mairie sur la pause déjeuner en 1992**, la section a toujours été ouverte à tous. De sorte que le club a vite pris de l'ampleur et propose maintenant cinq créneaux horaires hebdomadaires pour les adultes en fonction du niveau et deux pour les enfants dès 6 ans et les jeunes. Les compétiteurs sont entraînés par Stanislas Sawruk, lui-même capitaine d'une équipe évoluant au niveau national. Quant au premier entraîneur qu'a connu le club, Fabrice Vallet, il est à ce jour entraîneur de l'équipe de France. C'est dire le sérieux du club qui compte actuellement trois équipes évoluant en départemental et organise tous les ans deux tournois homologués par la Fédération.

● **Le club se charge d'acheter les volants** en gros à un partenaire équipementier puis les revend à moitié prix à ses adhérents. À la charge de chacun de choisir sa raquette. Même s'il y en a toujours une ou deux en prêt pour les joueurs participant à la séance d'essai gratuite.

● **La cotisation, d'un montant de 110 € pour les adultes** (36 € sont reversés à la Fédération pour la licence) et 80 € pour les jeunes, ouvre droit à deux créneaux de jeu par semaine de septembre à fin juillet.

● **La section comptabilise près de 110 adhérents cette année**. Toutefois, le club peut encore accepter une dizaine de joueurs. Les dossiers d'inscription doivent comporter un certificat médical, le chèque de cotisation, 2 enveloppes timbrées, la fiche d'inscription et le livret du licencié, complété et une photo d'identité.

Racing club de Pantin section Badminton
Contact Patrice Rollin :

☎ 06 23 45 53 02

ou www.rcpbadminton.com

Le badminton en chiffres

Le badminton tient son appellation du nom de la ville anglaise qui l'a vu naître en 1873.

Depuis la création de la Fédération Française en janvier 1979, les effectifs ont suivi une courbe exponentielle et enregistré une augmentation de 100 % en 10 ans avec **plus de 140 000 licenciés en 2010**. Plus de 135 pays sur les 5 continents sont affiliés à la Fédération internationale créée en 1934 comptabilisant **plus de 100 millions de pratiquants**. En Asie, c'est le sport numéro 1. Un Chinois sur 6 s'y adonne !

C'est le **second sport le plus pratiqué après le football dans le monde** et l'un des plus choisis lors des épreuves du bac. Le comité olympique a inscrit le badminton aux J.O. depuis les jeux de Barcelone de 1992.

Boxe



Hassan défend sa ceinture mondiale

Cinq mois après avoir conquis sa première ceinture mondiale WBA des poids moyens, le boxeur pantinois Hassan N'Dam N'Jickam (25 combats, 0 défaite) va défendre son titre le 2 avril prochain au Cannet (Alpes-Maritimes) contre le Dominicain Giovanni Lorenzo (29 combats, 3 défaites). « L'adversaire est plus dur qu'Avandtil Khurtshide (NDRL, le dernier adversaire d'Hassan), c'est un coriace. On sait qu'on va affronter », précise Mustapha Oucher, l'entraîneur du Boxing club de Pantin, depuis le camp d'entraînement de Bazeilles (Ardennes) qu'il a rejoint avec son protégé, un mois et demi avant le combat.

Une rencontre diffusée sur Direct 8

Hassan a précédé sa préparation spécifique d'un stage d'oxygénation de 15 jours à Briançon (Hautes-Alpes). Ensuite, c'est avec 3 heures d'entraînement physique le matin et 4 heures de travail spécifique de boxe l'après-midi pendant 6 semaines qu'il va aborder cette échéance.

Très décontracté, comme à son habitude, quelques jours avant l'annonce officielle de son combat, il sait la difficulté qui l'attend. Entré dans la cour des grands avec cette ceinture mondiale, il doit, désormais, rencontrer des adversaires de calibre international.

Si le champion pantinois a déjà boxé au Cannet, les Pantinois qui ne pourront se déplacer si loin pourront assister au combat devant leur petit écran, Direct 8 diffusant la rencontre.

MAJORITÉ MUNICIPALE

Devant l'immobilisme du gouvernement, Pantin agit pour l'emploi et l'insertion.

Alors que l'efficacité d'une politique nationale de l'emploi dépend de choix clairs et de long terme, ni le plan de relance, qui n'a duré qu'un an, ni le soutien de façade à l'emploi des seniors, ni l'annonce de mesurées contre le chômage des jeunes ne suffiront à changer la donne. Pour beaucoup de jeunes qui sortent des études, pas de contrats à l'horizon, en dépit de diplômes, de formations, de stages, de l'accompagnement des conseillers des Mission Locales et d'une motivation souvent sous-estimée.

À Pantin, la Maison de l'Emploi, la collaboration avec Pôle Emploi, la saison de l'emploi (rencontres métiers et forums) sont autant de leviers pour mener une politique locale inscrite dans le long terme. En augmentant les subventions à la Mission Locale de plus de 25 %, en soutenant le projet d'extension du Relais, restaurant d'insertion qui a accueilli en formation plusieurs centaines de personnes maintenant en emploi, la Municipalité est aux côtés des professionnels de l'insertion et de l'emploi. Elle se donne les moyens de soutenir les demandeurs d'emploi. En dépit du fait que l'Emploi est une prérogative de l'État, les collectivités locales disposent d'outils de proximité. À Pantin, nous nous efforçons de les utiliser au mieux tout en continuant d'exiger de l'État qu'il crée les conditions d'une véritable politique de l'emploi.

François Birbès,
Conseiller municipal délégué à l'Emploi et à l'Insertion

La politique de la Ville, cela vous concerne.

En désignant un adjoint en charge de la politique de la Ville, Bertrand KERN a voulu que la municipalité soit au plus près de la population. Cette délégation approche de nombreuses thématiques qui touchent à la vie quotidienne des Pantinois : urbanisme, rénovation urbaine, insertion, sécurité, santé, éducation, culture. C'est aussi la volonté de cohérence sur l'ensemble de la Ville pour que Pantin ne soit pas un conglomérat de quartiers, mais une ville fière d'elle-même, riche de ses quartiers.

Mais une ville n'est rien sans ses habitants, sans leur participation, leur action. Écouter leurs désirs de culture, leurs propositions, leurs conceptions sur leurs lieux de vie, s'attacher à répondre à leurs difficultés, c'est donner vie à cette ville.

C'est au travers de la Gestion Urbaine de Proximité dans les quartiers où elle est mise en place dans le cadre de la rénovation urbaine (Courtilières, Quatre Chemins), ou des structures similaires à mettre en place dans les autres quartiers, que les acteurs de terrain doivent recueillir les difficultés, les besoins et les souhaits des habitants. Agir au quotidien pour le mieux vivre de la population, c'est assurer le vivre ensemble et le sentiment, pour les habitants, de partager la ville, et de s'emparer de son avenir.

Je m'engage avec enthousiasme, à vos côtés, dans cette mission exaltante qui m'a été confiée.

Alain Périès
Maire Adjoint Délégué à la Politique de la Ville au Projet de Rénovation Urbaine des Courtilières et à la Mémoire

Cultivons nos vi(II)es

Pour être durable, la ville du 21^e siècle devra être compacte. Densifier la ville, c'est limiter l'étalement urbain pour conserver des espaces naturels et des terres agricoles en périphérie, c'est aussi réduire les déplacements et leurs impacts sur la planète. Mais ces exigences vont aussi de paire avec une amélioration de la qualité de vie en cœur de ville. À Pantin, la demande de nature en ville est grandissante. Initialement centrés sur la nécessité de disposer d'espaces de respiration (parcs et espaces verts), les Pantinois revendiquent aujourd'hui un droit d'usage, pour le jardinage notamment. Une exigence légitime. Nous travaillons actuellement à la démultiplication des jardins partagés. Le dernier conseil municipal a par ailleurs été l'occasion de voter la mise en place d'une recherche-action sur l'agriculture urbaine, portée par 2 chercheurs de la Maison des sciences de l'homme. Plus largement, c'est l'articulation et la solidarité entre ville et campagne, le lien des citoyens avec leur alimentation, qu'il faut repenser. À cet égard, le SIVJURESC s'est associé à d'autres syndicats publics de restauration collective afin d'aider au développement de l'agriculture bio de proximité.

Faire pousser des herbes aromatiques sur son balcon, ré-apprendre à jardiner avec ses voisins, re-localiser la production agricole et l'adapter à la demande locale, c'est peut-être ça la vi(II)e moderne.

Le groupe des élus Europe Écologie – Les Verts
<http://www.ecologie-pantin.fr/>

OPPOSITION MUNICIPALE

Logement : une politique municipale qui manque de gauche !!!

Depuis l'élection de 2008, notre groupe a pour souci majeur la préservation du caractère populaire de la ville de Pantin notamment à travers les divers choix et orientations que nous prenons lors des conseils municipaux. De ce point de vue la question du logement est déterminante, car selon les choix mis en œuvre en matière de construction cela peut considérablement modifier la sociologie de notre ville. C'est exactement ce qui est en train de se produire depuis 2001. En effet de nombreuses constructions voient le jour mais à qui sont-elles destinées ? Il y a sur notre ville près de 4000 demandeurs de logements. Le revenu fiscal moyen sur notre territoire oscille entre 12.000 et 13.000 euros/an or l'offre de logements sociaux correspond à des logements type PLUS (prêt locatif à usage social) pour lequel le revenu moyen exigé est de 21.872 euros et des logements de type PLS (prêt locatif à usage social) avec un revenu moyen à 28.433 euros. Seuls les PLAI (prêt locatif aidé d'intégration) exigent un plafond de ressources de 12.031 euros. Après ce bref exposé qui indique dans quelle direction va l'équipe municipale majoritaire, nous considérons qu'en aucun cas, la question du logement ne doit être utilisée comme une variable d'ajustement électoral. L'offre de logement doit répondre aux attentes des demandeurs de logement qui en moyenne attendent sept à dix ans (quand ils attendent 3, 4 ans sur d'autres villes limitrophes). Cela qui signifie que dans les divers programmes de constructions, l'offre doit être inversée, en proposant plus de PLAI et moins de PLUS, de PLS à l'inverse de ce qui se fait actuellement sous couvert de mixité. Il s'agit tout simplement de répondre aux besoins sociaux tant sur le plan du logement comme des équipements publics (pour l'essentiel réalisés à l'époque de J.Isabet). Pantin est, et doit rester une ville populaire avec une politique municipale bien à gauche. Soucieux de cette question nous vous invitons à participer avec nous aux États généraux du logement du 93 qui se dérouleront le samedi 5 mars 2011 à la mairie de Saint-Denis.

Augusta Epanya, Mackendie Toupuissant, Jean Pierre Henry

Vers un nouveau monde

Le mouvement de révolte populaire de ces dernières semaines initié par la jeunesse augure de nouvelles relations entre la France et le monde arabe. Des centaines de personnes sont décédées pour réclamer plus de liberté et de démocratie. Nous nous devons de prendre notre part dans la refondation de ces pays en renforçant notre dispositif de coopération décentralisée. Comptant sur votre mobilisation.

Stéphane Benchérif Conseiller municipal

Groupe U.M.P.-Nouveau centre Centre-Parti Radical-Divers Droite

État civil du mois de décembre

Mariam MOHAMMED RIYAS
Aoumar DIALLO
Salma SMAÏLI
Bilel KISSI
Adem BEKHALED
Hossin ABDALLA
Salou CONTEH
Joachim AUNOS
Rihanna Grace BERA
Amadou-Tahirou BARRY
Gaston Samuel Constant ALLAIN
Noa POCHAL GREIFFEMBERG
Lola MACHADEIRO-COBRADO
Awa CAMARA
Mahé Maurice Kays PERDRIAU
Youssef DOUMBIA
Lyna Myriam ABBAOUI
Emilie Ming Xi CAI
Celia Madeleine SZYDLO
Dylia ELMAOUHAB
Juline Cécile Marie-Agnès CLAUDEL
Abdeslam FRNINA
Jade, Dessiobert-Kéa, Bienvenue BATHANY
Elenna MEHENNI
William Ibrahim Laye KAMARA
Aymane Mohamed EL AABID
Daphné Françoise Georgette LECOUREUR
Shafin Arafat CHOWDHURY
Lyna ADJAOUT
Meryem SEMAÏN
Luvic XIE
Anis FRIK
Clotilde Sophie Emmanuelle Marie Joseph ELTOMBE
Yarone NEZRIT
Aminata CAMARA
Sofia DELLAÏ
Lilia DELLAÏ
Yanis Alex Tarkan TOKATLIOGLU

Adrian BORREDA et GOMAR Yumiko YOKOI
Kailong CHEN et Lijuan YAN
El Essaghir IBRAHIMI et Chahinaz OUNA
Hui CHEN et Juan LIU
Nikola ZIVKOVIC et Olivera SEROVIC
Nejib BOURAS et Asma BEN KHEMIS
Frédéric SOLBES et Yacine FALL

Madeleine BARKATS
Marcelle PENABAYRE
Denise LAUBIER
Maria COVA
Suzanne IRIS
Samuel MBONDI MATHI
Madeleine CONTOZ
Henriette PINARÉ
Elise AKAMBA
Afrodite ASTRIDOU
Gilberte BAILLY

Ludovic Jia Chen XU
Gerardo LOUIS
Ryan BERRAK
Kimiah Landry Vieux Fleurs NZANZA
NDUALU
Safa BOUSHABA
Ashley ZHANG
Yamina AMIN SALAMA GHARIB ABD ELWAHAB
Aly DAWOUD
Kaïs Mohamed GHALEM
Grégoire Quentin Paulin BAUGNON
Louise XIA
Nour GRAA
Eliott Ronan Gabriel LANGLACÉ
Ayoub Safoiane METAOUA
Nidrasse LOURIMI
Saad, Ali ANSAR
Ibtissem KERBOUB
Noella, Héroline, Bérénice MOUNANOU-LORQUET
Anaïs Lindsay FANTINET
Lino Fausto Serge ANDRADE
Binta N'DIAYE
Elinoï, Liliane OUHAIOUN
Mafouné FOFANA
Ayyoub Moulay EL-HOUSSAÏNI
Sondous BEN ZAIED
Samar YAHIAOUI
Nathan Isaac FICADIÈRE
Nolan Gabriel FICADIÈRE
Yasmine KADRI
Ayman BOUCHNAK
Mohamad ES-SAFI
Sami SEL
Naelly Juliane Isabelle MILLON-DEVIGNE
Élyce CHOISNE
Vincent, Numan, Eren BOSTANCI
Sébastien Evan WANG

Denise Yvonne BELLEVAL
Hervé Patrick Luc CHÉTOUANE
Alain André FEY
Laurent LAPIDUS
Odette Marie-Louise LEMOYNE
Claude LÉVY
Alice Françoise RESPRINGER
Daniel Robert RICHARD
Gisèle Rolande ROLAND
Gabrielle Marthe ROSSET
Cheikh Oumar SAKHO

naissances

mariages

décès

Vos élus et leurs délégations

Bertrand Kern,
maire, conseiller général, président d'Est ensemble, communauté d'agglomération.
☎ 01 49 15 40 00

Les adjoints au maire

Gérard Savat,
premier adjoint, urbanisme, aménagement urbain, habitat et travaux.
Conseiller communautaire, délégué à l'habitat indigne.
☎ 01 49 15 41 75

Aline Archimbaud,
développement économique, commerce et écoquartier. Vice-présidente d'Est ensemble, déléguée à l'écologie urbaine et aux écoquartiers.
☎ 01 49 15 39 59

Nathalie Berlu,
santé et relations avec les usagers, Vice-présidente d'Est ensemble, déléguée à la communication.
☎ 01 49 15 38 29

Alain Périès,
rénovation urbaine des Courtilières, politique de la ville, mémoire.
Conseiller communautaire.
☎ 01 49 15 40 84

Philippe Lebeau,
environnement, développement durable transports et circulation.
Conseiller communautaire.
☎ 01 49 15 38 74

Jean-Jacques Brient,
action sociale et restauration collective.
☎ 01 49 15 41 75

Chantal Malherbe,
logement.
☎ 01 49 15 38 29

Sanda Rabbaa,
affaires scolaires.
☎ 01 49 15 38 29

Bruno Clérembeau,
démocratie locale et vie des quartiers.
☎ 01 49 15 38 29

Brigitte Plisson,
ressources humaines.
Conseillère communautaire.
☎ 01 49 15 38 29

David Amsterdamer,
fêtes, cérémonies et protocole.
☎ 01 49 15 41 75

Nadia Azoug,
jeunesse.
Conseillère régionale.
☎ 01 49 15 39 59

Les conseillers municipaux délégués
Claude Moskalenko,
vie associative et innovation sociale.
☎ 01 49 15 38 29

Dorita Perez,
quartier des Courtilières.
☎ 01 49 15 38 29

Emmanuel Codaccioni,
sports.
☎ 01 49 15 38 29

Marie Thérèse Toullieux,
enfance.
☎ 01 49 15 38 29

Mehdi Yazari-Roman,
prévention de la délinquance et tranquillité publique.
Conseiller communautaire.
☎ 01 49 15 38 29

François Birbès,
emploi, formation et insertion.
☎ 01 49 15 38 29

Kawthar Ben Kheïl,
coopérations intercommunales.
☎ 01 49 15 41 75

François Godille,
finances.
☎ 01 49 15 38 29

Hervé Zantman,
petite enfance.
☎ 01 49 15 38 29

Didier Ségat-Saurel,
propreté et déchets.
☎ 01 49 15 38 29

Ophélie Ragueneau-Greneau,
coopération décentralisée.
☎ 01 49 15 38 29

Françoise Kern,
culture et patrimoine. Conseillère communautaire.
☎ 01 49 15 41 75

Vos autres élus

Vos conseillers généraux

Canton Pantin Est:
Claude Bartolone

Canton Pantin Ouest:
Bertrand Kern

Votre député
Claude Bartolone

Permanence à l'hôtel de ville de Pantin le 3^e vendredi du mois, de 16.00 à 19.00. S'inscrire en appelant le jour de la permanence à partir de 9.00 ☎ 01 49 15 40 00

Texte non parvenu

SEMMAINE DU DÉVELOPPEMENT DURABLE



du 1^{er} au 8
AVRIL



samedi 2 - Quatre-Chemins
coup de balai
dans mon quartier

dimanche 3 - Place de l'Église
marché bio

vendredi 8 - Théâtre du Fil de l'eau
spectacle
théâtre clownesque



ville de Pantin